

SUPPLÉMENT NE RATEZ PAS VOTRE RENDEZ-VOUS HEBDOMADAIRE DU LUNDI

Aujourd'hui votre cahier central en Tamazight

Pages 11, 12, 13 et 14.



ALAIN MICHEL COACH DU MO BÉJAÏA
ÉVALUE LE STAGE DE BLIDA

**«On travaille dans de
bonnes conditions»**

Page 24.

CONTESTATION AUTOUR DE L'INSTAURATION DU BREVET PROFESSIONNEL

LES TRANSPORTS À L'ARRÊT !

Hier, les usagers des transports, à Tizi-Ouzou et dans d'autres localités du pays, ont été pris au dépourvu par le maintien de la grève de deux jours (hier et aujourd'hui) enclenchée par les transporteurs, malgré la décision de la tutelle de geler, pour cette année 2019, l'instauration du brevet professionnel, objet de la contestation. Page 3.

ÉDUCATION ÉCHEC
DES NÉGOCIATIONS AVEC
L'INTERSYNDICALE

**La grève
de deux jours
maintenue**

Page 5.

TOUDJA

**La mairie de Souk
El-Djemaâ sous
scellés**

Page 5.

BOUIRA PLUS DE 1 000
SOUSCRIPTEURS LPA
DANS LE DÉSARROI



**La gestion de
l'agence foncière
décriée**

Page 3.

TIZI-OUZOU 17^E FESTIVAL CULTUREL DU FILM AMAZIGH DU 28 FÉVRIER AU 4 MARS
23 films en compétition pour l'Olivier d'or

Page 2.



Photo archives

Festivités du 24 février

Le message
de Bouteflika
à la nation

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a adressé, hier, un message aux Algériens dans lequel il a énoncé certaines grandes réalisations via lesquelles il loue les «vertus de la continuité». Intervenant à l'occasion du double anniversaire de la création de l'UGTA et de la nationalisation des hydrocarbures, célébré officiellement à Adrar, le chef de l'Etat a indiqué, via son message lu par le ministre de l'Intérieur, Noureddine Bedoui, que l'«exposé succinct sur les différentes étapes de l'histoire contemporaine de l'Algérie en matière de lutte et d'édification se veut une manifeste illustration de mon message, le message des vertus de la continuité». La continuité, a-t-il souligné, «qui fait que chaque génération apporte sa pierre à l'édifice des réalisations. Une continuité garantissant la persévérance dans la bonne voie et permettant de remédier aux erreurs marginales. Une continuité qui permet à l'Algérie de passer à la vitesse supérieure dans la course au progrès et à la prospérité». Abdelaziz Bouteflika a aussi rappelé «la nécessité de plus d'efficacité économique pour garantir la pérennité de la justice sociale et de la solidarité nationale, soulignant que l'Algérie dispose du potentiel et des capacités lui permettant de gagner la bataille de l'édification et du développement», tout en reconnaissant le progrès social et économique dont jouissent les Algériens. Partant de ce qui a été déjà réalisé sous son règne, et projetant dans la bataille de la diversification de l'économie nationale pour sortir de la dépendance des hydrocarbures, le chef de l'Etat a indiqué que la possibilité de diversification de l'économie nationale en richesses minières, potentialités agricoles et compétences scientifiques «n'attendent qu'une meilleure exploitation, avec davantage d'efficacité et de qualité, pour être source de revenus supplémentaires pour le pays». «Lors des deux dernières décennies, l'Algérie a su combiner la richesse des hydrocarbures et la décision politique indépendante et conjuguer les bras et la volonté de ses loyaux fils», a souligné le Président Bouteflika, rappelant qu'«une fois le pays sorti des affres de la tragédie nationale et de la restructuration économique et sociale, nous nous sommes lancés dans le processus de construction et d'édification» ayant permis «peu à peu, à l'Algérie de se libérer du fardeau de la dette extérieure, d'éloigner le spectre du chômage qui a failli asphyxier nos jeunes, et d'enrayer considérablement les manifestations de la misère et de la pauvreté grâce à la réalisation, à travers les quatre coins du pays, de milliers d'écoles, de centaines d'hôpitaux, de dizaines d'universités et de millions de logements». De ces rappels de réalisations, Bouteflika a indiqué que «cette entreprise n'aurait pu être menée sans l'indépendance de notre décision politique et économique, qui nous a permis de surmonter les difficultés financières, ces dernières années. En outre, elle a été possible grâce à la paix sociale et à la mobilisation des travailleurs sous la bannière de l'Union nationale des travailleurs algériens». Dans son message, le chef de l'Etat s'est également adressé au peuple, l'invitant à être un soutien «conscient, mobilisé et vaillant» à l'Armée nationale populaire qu'il n'a pas manqué de saluer «encore une fois». Un peuple que le chef de l'Etat espère être un «précieux appui et un solide bouclier afin de préserver la stabilité de notre pays», a-t-il dit. M. A. T.

TIZI-OUZOU 17e Festival culturel
du film amazigh du 28 février au 4 mars23 films en compétition
pour l'Olivier d'or

Le Festival culturel national du film amazigh donne rendez-vous aux amateurs du cinéma algérien d'expression amazighe, à partir du 28 février, dans la grande salle de la Maison de la culture *Mouloud Mammeri* de Tizi-Ouzou.



culture soulignera : «La date butoir pour le dépôt des dossiers a été repoussée, pour permettre à un maximum de films de participer». À ce propos, le commissaire du Festival a indiqué que 23 films participeront à l'édition de cette année : 4 longs métrages sur 8 postulés, 10 courts métrages sur 15 postulés, 6 documentaires sur 10 postulés et trois films d'animations retenus. Ces films, explique le réalisateur et commissaire du Festival, «ont été visionnés par la commission de visionnage locale, avant de passer à la commission nationale pour se faire délivrer les visas culturels». Le commissaire regrettera toutefois «les difficultés à avoir beaucoup de production en longs métrages, pour des raisons dues au coût de ces productions. Les jeunes n'ont pas les moyens financier pour produire un long métrage, ce qui a fait qu'ils se rabattent sur les courts métrages, qui pullulent». Néanmoins, M. Tribèche rassure sur la qualité des films retenus, faisant aussi savoir que «ce n'était pas un choix par défaut », vu que «beaucoup des films qui ont postulé n'ont pas été retenus». D'après le commissaire, la

commission nationale en plus de la locale ont fait une «très bonne» appréciation des films présentés, notamment ceux d'animation. L'Olivier d'or, qui sanctionne toujours la cérémonie de clôture du Festival, reviendra, dans les quatre catégories de la compétition, aux meilleures productions. «La lourde tâche de départager les participants reviendra cette année à trois hommes de métier», souligne-t-il. Il s'agit notamment de Ali Berkenoun, Akli Metref et Assalas, comédien. Pour M. Tribèche, le jury doit impérativement se baser sur «l'expérience du terrain et non les connaissances académiques». Le commissaire du Festival promet de faire mieux que l'édition précédente en matière de nombres de récompenses. Pour ce qui est du sort des productions couronnées lors des dernières éditions, il regrettera l'absence de «réseau d'exploitation», considérant que «c'est le talon d'Achille du cinéma algérien. S'il y avait beaucoup de salles, elles généreraient de l'argent qui financerait le cinéma. Les producteurs aussi mettraient de l'agent, car ils en gagneraient».

«Le défi c'est
d'avoir des salles
de cinéma pleines»

Dans le même sillage, la directrice de la culture a souligné que le but du Festival est de «retrouver le public cinéophile de la ville et de la wilaya qui est bien connu. C'est une démarche très claire, qui vise à offrir d'abord les infrastructures nécessaires, à savoir des cinémathèques qui fonctionnent, et à redonner de l'intérêt au cinéma algérien». Il y a plusieurs manières de le faire, dira-t-elle, mais «le défi c'est d'avoir nos salles de cinéma pleines à chaque projection», Mme Goumeziane indiquera que le Festival, qui commencera jeudi prochain, «a pour mission d'accompagner différents métiers du cinéma et les différentes personnes qui souhaiteraient participer au Festival durant toute l'année». Elle notera : «Après le Festival, le travail commencera pour préparer la 18e édition, vu que pour celle-ci le train était déjà en marche quand monsieur Tribèche a été nommé». Le Festival culturel du film amazigh, ce sont aussi des films hors compétition, qu'abriteront différentes salles et espaces. Ce sont aussi des ateliers. Cette année, un seul atelier d'écriture sera destiné aux étudiants prédisposés à entamer une carrière de cinéastes. Il les aidera dans leur formation. Il y a aussi un bon nombre d'expositions et de conférences. La cérémonie d'ouverture est prévue pour l'après-midi du jeudi 28 février, au théâtre régional Kateb Yacine. Le festival s'étalera sur cinq jours, jusqu'au 4 mars prochain. Nous y reviendrons dans nos prochaines éditions.

Kamela Haddoum.

Point *du jour*

S. Ait Hamouda

À l'occasion de la commémoration du double anniversaire de la création de l'UGTA et de la nationalisation des hydrocarbures, Mohamed Bedoui était hier à Adrar. Il y a lu un message du président de la République, réitérant qu'«il est vrai que nous jouissons d'un progrès social et économique, mais nous demeurons, profondément, conscients de la nécessité de plus d'efficacité économique pour garantir la pérennité de notre choix sacré, celui de la justice sociale et de la solidarité nationale»,

Rester sourds à ceux qui ergotent contre nous

ajoutant que l'Algérie dispose du potentiel et des capacités lui permettant de gagner la bataille de l'édification et du développement». Cela démontre, si besoin est, que le pays dispose de moyens énormes qui lui permettent d'être au diapason, au niveau des contrées développées. Ce qui signifie, en clair, que les potentialités du pays sont suffisamment à même de le lancer dans l'arène où chacun doit mener son combat pour exister pour le bonheur de son peuple. Il n'est pas seulement exonéré de l'effort et du labeur qu'il doit fournir de façon multidirectionnelle afin d'assurer le présent

et l'avenir de manière à rentabiliser les potentialités, les créditer et fructifier ce qui devrait l'être pour la nation et ses enfants. La naissance de l'UGTA grâce à des hommes, dont le chahid Aïssat Idir entre autres, qui ont donné au travailleurs algériens un instrument de lutte pour leur indépendance, pour leur liberté et leur souveraineté qu'ils ont recouvrées totalement en 1962. Puis vint le 24 février 1971 où la nationalisation des hydrocarbures est venue rétablir la justice économique pour le pays. Aujourd'hui, nous devons diversifier nos sources de devises pour que notre économie ne dépende pas

uniquement du pétrole et du gaz, mais d'autres ressources comme l'agriculture, le tourisme et l'industrie. Avec une telle diversification, il est plus que sûr que l'économie se portera mieux. Mais pour que cela soit, il faut au préalable que la paix règne, elle est la condition sine qua non à tout projet digne de ce nom. Il ne faut pas prêter l'oreille à ceux qui ergotent contre nous, pour nous déstabiliser et réduire nos espoirs à néant.

S. A. H.

Contestation autour de l'instauration du brevet professionnel

Les transports à l'arrêt à Tizi-Ouzou...

Hier, les usagers des transports, à Tizi-Ouzou et dans d'autres localités du pays, ont été pris au dépourvu par le maintien de la grève de deux jours (hier et aujourd'hui) enclenchée par les transporteurs, malgré la décision de la tutelle de geler l'instauration du brevet professionnel pour 2019, objet de la contestation.

En effet, les transporteurs de voyageurs ont débrayé, causant la paralysie du mouvement intercommunal, interdaïras et interwilayas. Les usagers n'ont pas pu, du moins la plupart, rejoindre leurs destinations respectives. À travers la wilaya de Tizi-Ouzou, notam-



ment le chef-lieu, les gares et les stations de bus et de fourgons étaient presque vides. Questionné à ce sujet, le directeur du transport de la wilaya, Naït Youcef Samir, a déclaré : «Nous avons fait un travail d'information et de sensibilisation pour ramener les transporteurs à de meilleurs sentiments. Hélas, ils campent sur leur position initiale. Nous les appelons à plus de sagesse et de calme. S'agissant du taux de suivi de la grève, il dépasse les 85%». Les usagers guettaient, hier, le

moindre bus ou fourgon en service. En vain. Certains voyageurs se sont rabattus sur les fraudeurs qu'ils ont payés au prix fort, tandis que d'autres ont recouru à l'autostop. Beaucoup, en revanche, ont dû renoncer à leurs déplacements, ce qui a engendré de grandes absences sur les lieux de travail, notamment les administrations. Une jeune enseignante rencontrée à la ville des Genêts indiquait : «Pour me rendre à Tizi-Ouzou depuis Azazga, j'ai dû louer un taxi. Et pour rallier le

village où je travaille, je dois en louer un autre. Au retour, même chose. Le tiers de mon salaire s'envolera en une journée !». Comme elle, beaucoup ont dû déboursier des sommes exorbitantes en une seule journée pour rejoindre leurs lieux de travail. Le bras de fer entre le ministère des Transport et les professionnels du secteur est enclenché, faisant du voyageur son otage. A signaler que lors de la réunion des représentants des transporteurs avec les cadres du ministère, il a été décidé du gel du brevet professionnel, objet du litige, pour l'année 2019. Il a été aussi convenu de revoir à la baisse les frais de la formation et d'organiser des rencontres bilatérales, pour débattre des modalités et du contenu de celle-ci. En effet, selon Naït Youcef Samir, «après la réunion de mardi passé entre notre tutelle et les représentants nationaux des transporteurs, il a été décidé du gel du brevet pour l'année 2019, la révision à la baisse du prix du brevet et de tenir des pourparlers avec les représentants des transporteurs au niveau national sur le contenu et les modalités de la formation». Côté transporteurs, l'on juge insuffisantes les mesures prises jusque-là et l'on exige tout bonnement «l'annulation» du brevet professionnel.

Hocine T.

... Plusieurs lignes paralysées à Bouira...

Plusieurs lignes de transport intercommunales de la wilaya de Bouira ont été paralysées, hier, par une grève surprise des transporteurs privés. Les usagers des lignes reliant les communes d'Aomar, Djebahia, El-Hachimia, Oued El-Berdi, Sour El-Ghozlane, Kadiria, El-Esnam, Aïn Turk, Aït Laâziz et Haïzer au chef-lieu de wilaya ont été surpris par cette grève qui n'a pas été annoncée par les transporteurs. D'autres transporteurs exerçant sur certaines lignes urbaines de la ville de Bouira ont, également, observé un arrêt de travail hier. Les transporteurs grévistes réclament la non-application du brevet professionnel des conducteurs de transport public de voyageurs et de marchandises proposé, récemment, par le ministère des Transporteurs. Les grévistes ont aussi rejeté la proposition du même ministère pour le gel

de l'application de ce brevet pour l'année 2019 et la révision des prix de la formation pour son obtention, initialement décidés. «Nous ne comprenons pas l'utilité de ce brevet. Les transporteurs ont tous suivi des formations spécifiques à ce métier et détiennent les permis de conduire et les autorisations nécessaires pour travailler dans ce domaine. C'est pour cela que nous rejetons toute proposition du ministère de la tutelle à ce propos, surtout que la décision de l'instauration d'un brevet professionnel a été prise sans concertation avec les premiers concernés», a expliqué un transporteur gréviste. Selon notre interlocuteur, ce mouvement de grève a été initié par les transporteurs eux-mêmes et non pas à l'appel des syndicats du secteur : «Les rencontres entre nos syndicats et les représentants du ministère des Transports n'ont abouti

ti qu'au gel de l'application de ce décret qui devrait être appliqué tôt ou tard, alors que notre revendication est l'annulation pure et simple de cette mesure qui pénalisera les professionnels du secteur», a ajouté notre interlocuteur. Autre la revendication pour l'annulation du brevet professionnel, les transporteurs grévistes ont soulevé des revendications propres à la wilaya de Bouira. Ils ont, ainsi, réclamé l'allégement des démarches administratives pour le renouvellement ou l'obtention d'un registre de commerce de transport et l'amélioration de leurs conditions de travail au niveau des stations de transport de la wilaya. Et en attendant la fin de ce mouvement de grève, dont la durée n'est pas annoncée, les usagers de ces lignes devront donc prendre leur mal en patience.

Oussama Khitouche

... La grève largement suivie à Boumerdès

Le secteur des transporteurs a été fortement perturbé, hier, à travers plusieurs localités de la wilaya de Boumerdès. Et pour cause, l'obligation de la formation qui sera sanctionnée par la délivrance du brevet professionnel de conducteur, notamment pour les transporteurs, n'a pas été du goût des professionnels du secteur des transports qui ont paralysé toute la région. «L'instauration de ce brevet ne répond à aucune base», estiment des transporteurs sur la ligne Boumerdès - Bordj Ménéaël. Selon eux, ce brevet n'est qu'une manière de faire rentrer de l'ar-

gent au Trésor en exigeant le paiement de 45 000 DA pour en bénéficier de cette formation. «Le problème n'est pas dans la formation, tout le secteur baigne dans une anarchie indescriptible. Nous exerçons notre métier dans des conditions difficiles», dira Hamid, un transporteur gréviste. Et d'ajouter : «Au lieu d'assainir ces conditions, les pouvoirs publics nous poussent au bout après une vingtaine d'années passées dans l'activité. Notre wilaya ne dispose pas d'une gare routière digne de ce nom et aucun arrêt de bus n'est aménagé ni pour l'exercice de

notre métier ni pour le voyageur». Neuf projets de réalisation de gares routières sont inscrits au profit de la wilaya, mais rien n'est encore fait malgré les instructions du ministre de secteur de les offrir aux privés voulant investir dans ce segment. «Nous avons entendu dire que le ministère va revoir le prix de la formation de ce brevet, mais rien n'est encore officiel», lâche un autre transporteur exerçant sur la ligne Dellys - Boumerdès. Au niveau de la gare de Boumerdès, les transporteurs dénoncent les conditions d'insécurité et l'absence d'aménage-

ment de l'infrastructure et présentent les pouvoirs publics à ouvrir l'ancienne gare fermée depuis plus de quinze ans. Aucune localité ne dispose d'une gare routière digne de ce nom. La semaine écoulée, les transporteurs de voyageurs de Chabet El Ameur avaient protesté contre la dégradation de l'infrastructure de leur localité menacée par un glissement de terrain et des travaux d'aménagement en cours qui entravent l'exercice de leur activité.

Youcef Z.

BOUIRA Plus de 1 000 souscripteurs LPA dans le désarroi La gestion de l'agence foncière décriée

La situation est devenue invivable pour plus de 1 000 souscripteurs de logements ayant formulé leurs demandes auprès de l'Agence Foncière de la wilaya de Bouira. Bien qu'ayant été retenus, des centaines de foyers sont dans l'expectative, contraints de continuer à assumer des frais de location. En effet, 7 projets englobant 638 logements de type LPA de l'agence foncière sont à l'arrêt, rien qu'au niveau de la ville de Bouira. A commencer par le projet des 150 logements, pris en charge par l'ETB Tounsi qui a résilié le contrat, les 54 logements en face de l'hôtel Royal par l'ETB Lakhali, les 100 logements de l'ex-marché hebdomadaire par l'ETB Bougarge Fateh et l'ETB Lounisi Karim, les 80 logements Harkat par l'ETB Bouzid Laagab, les 60 logements LPA sis au quartier de Harkat, les 60 logements LPA POS UF 02 non lancés à ce jour, ainsi que le projet des 134 logements LPA en face Souk Errahma par l'ETB Akkouche. Ceci dit, d'autres projets confiés à l'agence foncière de Bouira sont à l'arrêt ou non lancés dans d'autres communes de la wilaya, comme Aïn Bessem avec le projet des 100 logements LPA (74 travaux à l'arrêt et 26 non lancés). Dans la commune de Lakharia, 150 logements LPA, la commune de Kadiria, 50 logements LPA, M'Chedallah avec le projet des 80 logements LPA par l'entreprise ETB Zebbiche ou encore la commune de Sour El Ghozlane avec les 28 logements promotionnels par l'ETB Belamouri. Dans tous ces projets à l'arrêt ou non lancés, c'est la mauvaise gestion qui est décriée. «L'agence foncière connaît des difficultés financières. A cause d'une crise financière, les situations et les dettes des différentes entreprises n'ont pas été réglées. Ces dernières refusent de travailler faute de rémunération», indique un des bénéficiaires de 150 logements LPA de Bouira qui, chaque mardi, dit-il, se rend au siège de l'agence foncière pour s'enquérir du dénouement de la situation qu'il endure depuis fin 2013. Pour un gérant de l'une des entreprises ayant en charge un projet LPA à Bouira, il est impossible de travailler dans de telles conditions : «Nous avons entamé le projet des logements au cours du premier trimestre de l'année 2015 avec un délai d'achèvement des travaux à la fin du premier semestre 2018. Actuellement, nous avons quatre situations impayées pour un montant avoisinant les 4 milliards. Depuis 7 mois, l'agence foncière a ordonné l'arrêt des travaux et nous n'avons toujours pas été payés. Le travail réalisé est irréprochable. Nous avons nos bureaux d'études, nos ingénieurs, nos architectes qui ont suivi l'ensemble des étapes de construction et les normes ont été rigoureusement respectées... Même d'autres entrepreneurs qui ont entamé les travaux d'autres projets de l'agence foncière sont dans la même situation et nous ne pouvons que déplorer cet état de fait», dira notre interlocuteur, requérant l'anonymat.

Hafidh Bessaoudi

ÉLECTION**Ministère de
l'Intérieur****24 millions
d'inscrits
dans le fichier
électoral**

Selon le directeur général des libertés publiques et des affaires juridiques au ministère de l'Intérieur, des collectivités locales et de l'aménagement du territoire, Abdelmalek Sidini, le corps électoral compte plus de 24 millions inscrits. «Les préparatifs sont en cours pour le prochain rendez-vous électoral. Actuellement, on est en plein consolidation du corps électoral définitif», a indiqué M. Sedini, lors de son intervention, hier, sur les ondes de la chaîne III de la radio nationale. Selon lui, après la consolidation provisoire du corps électoral, ce dernier «se trouve actuellement à plus de 24 millions d'inscrits, soit un solde positif de 100 000 nouveaux inscrits sur le fichier électoral national». De la communauté algérienne à l'étranger, il a souligné «une légère baisse» parmi les électeurs. Il a ajouté également que le nombre de centres de vote projeté a été fixé à plus de 13 144, appuyés par 60 839 bureaux.

«Après la révision exceptionnelle, certainement il va y avoir des changements qui peuvent conduire à l'augmentation du nombre de centres et bureaux de vote», a-t-il noté. S'agissant de la numérisation de la carte électorale, M. Sedini a fait savoir que «l'opération est en cours. Juste après la présidentielle, il y aura le développement d'un système d'information intégré et connecté avec le système d'état civil et les différentes données pour aboutir une carte électorale numérisée et une gestion automatisée du fichier électoral». De la transparence du prochain scrutin, il dira que «les services administratifs sont à la même distance des différents prétendants à la candidature», précisant que «des millions de formulaires de souscription ont été légalisés à travers le territoire national au profit des divers prétendants à la candidature. À propos des difficultés particulières rencontrées par certains parmi eux au niveau de certaines collectivités, M. Sidini a fait état «des mesures qui ont été prises avec diligence pour permettre à l'ensemble des prétendants à la présidentielle de bénéficier de cette prestation administrative». Il y a des instructions qui ont été adressées, a-t-il soutenu, aux walis pour faciliter cette opération. «Nous veillons à ce qu'elles soient appliquées avec la plus grande précision», a-t-il dit. Le même responsable a assuré que plusieurs mesures sont en train d'être mises en œuvre pour le bon déroulement du prochain scrutin. Il s'agit, entre autres, des préparations des listes d'encadrement et la mobilisation des infrastructures qui vont héberger les activités de la campagne électorale qui débutera le 24 mars. Il a souligné, également, que les documents électoraux «ont été imprimés, tirés et distribués et il reste seulement les bulletins de vote».

Samira Saïdj

BÉJAÏA À la faveur du beau temps**La plage El-Djabia envahie
par des promeneurs**

Il a suffi de quelques jours de soleil pour que les plages de Béjaïa se réveillent d'un sommeil hivernal profond. Les lieux passent désormais pour sites privilégiés pour la promenade



Le week-end dernier, c'est un véritable rush qu'a connu la plage El Djabia, dans la commune de Boukhelifa, le week-end passé, à l'instar de tout le littoral béjaoui où toutes les tranches d'âge, des familles entières, des couples, ou des groupes d'amis se sont retrouvés pour passer des moments de détente. Outre le bleu de la mer, un vaste champ verdâtre entourant la bande sablonneuse offre des choix aux promeneurs qui, pour des parties de foot qui pour des pique-niques familiales, savourent en pleine nature des

plats préparés pour la circonstance. D'autres par contre ont préféré enjamber la plage pour des marches pédestres, histoire de casser la sédentarité et la nonchalance opposée par le froid. Les plus romantiques, eux, choisissent de rester au bord de la mer écouter la mélodie des vagues et contempler l'horizon bleu qui envoie ses odeurs marines et sa brise rafraîchissante. «Nous sommes venus des hautes montagnes de l'Akfadou. Nous avons

la nostalgie de la mer, loin des crêtes couvertes de neige. Nous sommes venus avec nos enfants et ce sont vraiment des moments de détente, de repos total que nous offre la mer même en hiver. Cela nous permet de recharger les batteries», se sont les propos de deux jeunes amis, accompagnant leurs enfants à cet endroit. Un autre quinquagénaire citadin, les cheveux gris, qui tente tant bien que mal de jouer au ballon avec son fils pour lui faire plaisir, avoue

pour sa part que la plage est un meilleur endroit pour oublier le brouhaha de la ville et sa pollution. Des couples de jeunes aussi trouvent que la plage en ces temps de soleil d'hiver est un endroit à visiter, surtout que la présence nombreuse des familles rassure plus d'un, car il s'agit d'un indicateur fiable de sécurité et de quiétude. Encouragés par le soleil qui donne l'allure d'une saison printanière, ces gens sont venus des quatre coins de la wilaya, parmi eux les amateurs de la pêche à la ligne qui profitent d'un double plaisir, passer le temps au bord de la mer et pourquoi pas ne pas rentrer avec quelques pièces de poisson. À vrai dire, et loin des encombrements que connaît le littoral en période estivale, le moment est propice, la route est néanmoins fluide et surtout l'accès aux plages est libre et gratuit. Le seul point noir qui reste ancré dans nos habitudes est ce problème d'ordures que ces visiteurs laissent sur place pour polluer encore ces petits paradis qui nous offrent un havre de paix et un repos moral et physique.

Nadir Touafi

ALI KECHAH, directeur de l'EPH Akloul Ali d'Akbou**«Faute de radiologue on ne peut exploiter le scanner»**

Ali Kechah, directeur de l'établissement public hospitalier (EPH) Akloul Ali d'Akbou depuis septembre 2015, revient dans cet entretien sur la situation globale de cet établissement.

La Dépêche de Kabylie : Tout d'abord, quels sont les nouveaux services attribués à l'hôpital ?

Ali Kechah. Nous avons le service médecine du travail qui prend en charge le personnel de l'établissement et des employés d'entreprises privées et publiques. 32 entreprises et établissements ont signé une convention avec notre EPH, ce qui génère une rente financière considérable pour l'établissement. Il y a aussi le service de l'anatomie pathologique qui prend en charge toutes les études de cytologie, notamment les frottis cervico-utérin dans le cadre du dépistage du cancer du col de l'utérus, en attendant l'acquisition d'un matériel nécessaire pour la prise en charge des pièces opératoires. L'autre nouveau service, c'est la médecine légale qui assure les autopsies et les expertises médico-légales.

L'hôpital d'Akbou présentait par le passé un manque en personnel médical et paramédical...

L'établissement dispose actuellement de suffisamment de personnel médical et paramédical. Il y a peut-être un léger manque en conducteurs autos, agents de prévention et sécurité... Un déficit dû notamment aux départs à la

retraite.

Qu'en est-il du bilan 2018 de l'établissement ?

L'activité ne cesse de s'accroître. Durant l'année 2018, on a enregistré 11 527 admissions. En gynéco-obstétrique, 4 939 parturientes ont été admises. On a aussi enregistré 3 221 naissances vivantes et 1 014 césariennes. Ajoutant à cela le nombre important des actes chirurgicaux pratiqués au bloc opératoire, qui est de l'ordre 2 682, en sus de 8 597 séances d'hémodialyse.

Parlons de l'extension de l'hôpital que certains qualifient de «gâchis». Comment a été exploité le nouvel édifice et sur quels critères les services ont-ils été répartis ?

Pour nous, la nouvelle structure constitue une bouffée d'oxygène. Les conditions d'hospitalisation dans les services chirurgie et maternité, au niveau de cette nouvelle structure, ont beaucoup amélioré la prise en charge du malade. À la faveur de l'extension en question, l'établissement s'est renforcé d'une dizaine de lits supplémentaires pour les services susdits.

Dans la rue, l'on compare souvent l'EPH Akloul Ali à un «mouroir». Quel est le taux de mortalité enregistré au sein de cet établissement ?

Malheureusement, les gens portent des jugements sans avoir les données réelles. Durant l'année 2018, le taux de mortalité a été de 2,96% sur 11 527 admissions. Un taux qui demeure heureusement très faible.

Comment peut-on améliorer la prise en charge des parturientes au service maternité-gynécologie, le plus décrié par les usagers ?

Le service maternité-gynécologie reste malgré ce qu'on dit un service performant. Durant l'année 2018, on a enregistré 4 939 admissions et 3 221 nouveau-nés. Il faut souligner l'importance de la collaboration effective des chirurgiens, qui y pratiquent des opérations césariennes d'urgence. Pas moins de 1 014 ont été d'ailleurs effectuées en 2018. Par le passé, ce

service fonctionnait avec un seul gynécologue et 3 médecins généralistes. Maintenant, il fonctionne avec 2 gynécologues et 3 médecins généralistes. La création d'un service de consultations en gynécologie-obstétrique au niveau de l'ancienne chirurgie a permis une amélioration notable et un meilleur fonctionnement de la maternité.

Qu'est-ce qui est fait pour améliorer la sécurité et l'hygiène hospitalière ?

En plus de nos agents de prévention et de sécurité, on a installé des caméras de vidéosurveillance qui fonctionnent 24H/24. Elles sont contrôlées quotidiennement pour améliorer la sécurité. Quant au volet hygiène, une nette amélioration est constatée au niveau de tous les services. Une dynamique qui s'inscrit dans la durée.

La pression au pavillon des urgences se répercute-t-elle sur la qualité de la prise en charge du malade ?

Le pavillon des urgences a été délocalisé vers la nouvelle structure, qui offre des conditions d'accueil et de soins nettement meilleures par rapport à l'ex-PU. Mais la pression sur ce service, qui reçoit une moyenne de 8 000 patients par mois, est quotidienne. Il ne faut pas oublier que l'établissement assure aussi des consultations dans toutes les spécialités au niveau de l'hôpital ancien d'Akbou, en plus de campagnes périodiques de consultations médicales spécialisées au niveau des communes relevant de l'EPSP de Seddouk et de Tazmalt. Rien que pour l'année 2018, on a enregistré 11 597 de consultations en chirurgie et 6 140 autres dans d'autres spécialités.

Le scanner affecté à l'hôpital en 2013 sera-t-il fonctionnel un jour ?

La tutelle a ouvert deux postes de médecins spécialistes en radiologie au profit de notre établissement, en attendant l'affectation d'un radiologue pour la manipulation de cet équipement.

Entretien réalisé par Menad Chahal.

ÉDUCATION Échec des négociations avec l'Intersyndicale

La grève de deux jours maintenue

La crise qui frappe le secteur de l'éducation nationale perdure. La grève de deux jours annoncée à partir de demain a été confirmée par l'Intersyndicale après l'échec des tractations avec la tutelle.



Le ministre de l'Éducation a invité les six syndicats à des rencontres bilatérales qui se sont soldées par un échec, puisque ces derniers tiennent toujours à leur débrayage, affirmant unanimement que les négociations avec la tutelle n'ont pas été à la hauteur de leurs espérances: «Les rencontres bilatérales tenues avec la coalition n'ont abouti à aucun résultat par rapport à nos principales revendications», a indiqué le président de l'Unpef, Sadek Dziri, lors d'une conférence de presse tenue hier, au niveau du siège national de l'Intersyndicale de l'éducation. Selon lui, la ministre de l'Éducation a fourni les mêmes réponses que celles formulées avant la tenue du mouvement de

grève du 21 janvier passé : «Ce sont toujours les mêmes réponses que la ministre avait formulées lors des négociations de janvier dernier», a-t-il déploré. Pour ce qui est des points relatifs à «l'application immédiate du décret 14-266 avec effet rétroactif, l'amélioration du pouvoir d'achat, la prime de rendement, la retraite..., la ministre nous a signifié que ces points ne sont pas de ses prérogatives», a encore déploré Sadek Dziri. Abondant dans ce sens, le président du Snapest, Meziane Meriane, dira que si la tutelle avait une volonté de solutionner les problèmes du secteur, elle aurait incorporé un représentant du ministère des Finances et un autre de la

direction générale de la fonction publique pour une sortie de crise : «La ministre nous a invités à des rencontres bilatérales conformément aux dispositions de la loi 90/02, pour tromper l'opinion publique», avance le syndicaliste. «Ils ne doivent pas tromper l'opinion publique, ils n'ont pas la volonté de solutionner les problèmes, et, à chaque fois, c'est la fuite en avant», assène-t-il. S'agissant, en outre, des dispositions du ministère pour faire face à la grève, le chargé de communication du CELA, Zoubir Rouina, dira que «la décision de regrouper les élèves dans des classes communes est anti-pédagogique».

L. O. CH.

Toudja

La mairie de Souk El-Djemaâ sous scellés

Des habitants du village Souk El-Djemaâ, dans la commune de Toudja, ont mis sous scellés, hier, le siège de leur APC pour dénoncer la dégradation de leur cadre de vie et la non-prise en charge de leurs revendications. Des doléances pourtant maintes fois exprimées auprès des autorités locales, mais qui sont restées insatisfaites. Tout en dénonçant leur «marginalisation et «le mépris» affiché à leur rencontre, les habitants de Souk El-Djemaâ se plaignent de l'absence des commodités élémentaires pour une vie décente. «Même l'eau, qui coule abondamment dans la région, n'est pas assurée pour les ménages», dira l'un d'eux. Selon les contestataires, plus de vingt villages sont difficiles d'accès, alors que d'autres sont tout simplement inaccessibles à cause de la détérioration des routes. «Les pistes agricoles ne sont pas aménagées, le gaz naturel est inexistant, plusieurs foyers ne sont pas encore raccordés au réseau de l'électricité, le problème de l'assainissement n'est pas encore réglé, les ordures ménagères ne sont pas collectées, la salle de soins n'est pas

équipée et la liste des carences est encore longue», dit un villageois. Pourtant, les habitants de Souk El-Djemaâ, un village fier de ses 122 martyrs de la guerre de libération, affirment : «Avec toutes les richesses naturelles que recèle la commune de Toudja, à l'instar de ses sources d'eau minérale abondantes, 17 kilomètres de littoral et une flore luxuriante, les habitants ne sont pas condamnés à rester dans le sous-développement et le marasme». À souligner que des citoyens de la localité rurale de Souk El-Djemaâ avaient déjà procédé, à maintes reprises, à la fermeture du siège de leur APC. «Nous constatons avec dépit et déception que les engagements signés dans le PV de réunion du 7 novembre 2017 entre les habitants de Souk El-Djemaâ et les responsables locaux, à leur tête le chef de daïra d'El-Kseur, n'ont pas été respectés par les autorités. À ce jour, aucune des promesses faites n'a été concrétisée», regrettent les habitants. L'un des problèmes soulevés avec acuité par ces villageois a trait au manque de bus devant assurer le

ramassage scolaire des élèves de la région. À cela s'ajoute le manque de personnel au niveau de l'école primaire de la même localité. Ces deux carences, déplore-t-on, influent négativement sur la scolarité de leurs enfants. Il y a une année de cela, des élus de l'Assemblée populaire de la wilaya de Béjaïa, membres dans deux commissions, Éducation et Hydraulique en l'occurrence, s'étaient déplacés dans la commune de Toudja en réponse aux doléances des habitants du village Souk El-Djemaâ. Les membres des deux commissions avaient rencontré le maire et les élus de Toudja pour débattre des revendications soulevées par les villageois de Souk El-Djemaâ. La délégation de l'APW s'est ensuite rendue au niveau des deux écoles primaires, à Bouhatem et Souk El-Djemaâ. «Durant leur visite, les élus ont constaté un manque de chauffages et une dégradation des infrastructures», expliquait alors la cellule de communication de l'APW dans un compte-rendu.

F. A. B.

APC de Haïzer

Le wali met en congé obligatoire le SG

Quelques heures après une protestation des citoyens de la commune de Haïzer, hier matin, le wali de Bouira, Limani Mustapha, a réagi à ce qui convient d'appeler l'affaire des «formulaires de soutien à la candidature de Bouteflika». Selon un communiqué de la cellule de communication de la wilaya, Limani a ordonné la mise en congé obligatoire du secrétaire général de l'APC de Haïzer, suspecté d'avoir procédé à la légalisation des dits formulaires en l'absence des signataires, et ce, jusqu'à après les élections présidentielles et la fin de l'enquête ouverte par les services locaux. La même source a précisé enfin que «les services de l'administration locale resteront neutres durant cette élection, et que ce genre de comportement ne sera jamais toléré».

O. K.

APN Prévention et lutte contre la corruption

Le projet de loi adopté

Le projet de loi relative à la prévention et à la lutte contre la corruption, visant à améliorer l'efficacité des institutions en charge de cette lutte et à adapter les dispositions légales en la matière avec la révision constitutionnelle de 2016, a été adopté dimanche par l'Assemblée populaire nationale (APN) lors d'une séance plénière présidée par le président du Conseil, Mouad Bouchreb, en présence du ministre de la Justice, Garde des Sceaux, Tayeb Louh, et du ministre des Relations avec le Parlement, Mahdjoub Bedda. Ce texte s'inscrit dans le cadre du renforcement des efforts entrepris par l'Etat dans le domaine de la lutte contre la corruption et le renforcement de la participation des citoyens et de la société à la moralisation de la vie publique. L'article 202 de la Constitution a institué un organe national de prévention et de lutte contre la corruption, qui est une autorité administrative indépendante, chargée conformément à l'article 203 de la Loi fondamentale, de proposer et de contribuer à animer une politique globale de prévention de la corruption, consacrant les principes de l'Etat de droit et reflétant l'intégrité, la transparence ainsi que la responsabilité dans la gestion des biens et des deniers publics.

Aéroport d'Alger

Un voyageur intercepté en possession de plus de 34 000 euros

Les services de la police des frontières (PAF) de l'aéroport international d'Alger Houari Boumediene ont intercepté un ressortissant étranger qui s'appropriait à quitter le territoire national en partance pour la capitale malienne Bamako avec en sa possession 34.020 Euros et 300 Dollars, dissimulés dans ses bagages, ont indiqué, samedi, les services de la Sûreté nationale dans un communiqué. Ce montant dépasse la somme autorisée à faire sortir sans déclaration, a précisé la même source ajoutant que "le mis en cause a été arrêté pour infraction à la législation et à la réglementation des changes et des mouvements de capitaux de et vers l'étranger". Les sommes en devise ont été saisies et transférées aux services compétents pour finaliser les procédures légales, a ajouté la même source.

BÉJAÏA Trafic de drogue

Un dangereux dealer arrêté

La section chargée de la lutte contre les stupéfiants du service de la police judiciaire de la sûreté de wilaya de Béjaïa a, au cours de cette semaine, mis hors d'état de nuire un dangereux criminel spécialisé dans le trafic de drogue et de comprimés hallucinogènes dans la ville de Béjaïa. Dans un communiqué de presse, la sûreté de wilaya précise que l'opération de l'arrestation du dangereux criminel dénommé Belout, âgé de 47 ans, a été menée grâce aux informations confirmées et recueillies par les éléments de la section sur les agissements du trafiquant. Ces agissements consistent en la vente de drogue et de comprimés hallucinogènes dans différents quartiers de la ville de Béjaïa. C'est en compagnie de l'un de ses clients qu'il a été arrêté et dans l'un des endroits où il a l'habitude de pratiquer ses activités malsaines. Lors de cette arrestation, une quantité de 136,3 grammes de kif traité et 22 comprimés hallucinogènes ainsi que des flacons contenant des produits également hallucinogènes, ont été retrouvés sur lui et saisis. Les accusations retenues contre les deux trafiquants sont la détention et la vente illégale de drogue et de produits hallucinogènes ainsi que l'achat de drogue en vue de sa revente et la détention de drogue pour la consommation personnelle. Le trafiquant de drogue et son client ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Béjaïa qui les a mis sous contrôle judiciaire.

B. Mouhoub.



H O R A I R E S des prières					
	FAJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
Tizi-Ouzou	05:46	12:57	16:07	18:38	19:58
Bouira	05:55	12:57	16:07	18:39	19:55
Béjaïa	05:42	12:53	16:03	18:34	19:54

Situé près de Béjaïa-plage, le lac Tamelaht est l'une des zones humides à grande diversité naturelle de la région Centre-est du pays.

BÉJAÏA Protection et valorisation des zones humides

La réhabilitation du lac Tamelaht engagée

Pour sa remise en valeur et en vue de protéger sa biodiversité, un projet de réhabilitation du site est engagé depuis un an. La semaine dernière, des travaux d'aménagement d'une piste d'accès ont été lancés afin de faciliter l'accès des engins et ouvriers engagés sur place sans porter atteinte aux espaces protégés. Le projet est lancé par le commissariat national du littoral et l'association Assirem Gouraya "Earth Team", avec la participation de l'Epic CET de Béjaïa. Le lac Tamelaht, qui est un espace naturel important, est situé à proximité de Béjaïa-plage, plus connu sous le nom de Bougie-plage. Dans ce sillage, le commissariat national du littoral, en concertation avec l'association Assirem Gouraya et d'autres partenaires tel que l'EPWG CET Béjaïa, UCD et le mouvement associatif, a organisé le 9 février dernier une grande opération de nettoyage et de mise en défense du site écologique du lac



Tamelaht qui possède une valeur écosystémique de grande importance, à savoir une richesse de la biodiversité biologique tant que floristique que faunistique et avifaunistique. «Le choix du site a été porté sur ce complexe écologique du fait

de sa dégradation par la pollution de tout genre (industrielle, organique et anthropique), déforestation, surpâturage, défrichement, chasse et pêche et érosion côtière d'où l'objectif majeur de cette action et de préserver, protéger et

améliorer le cadre paysager du lac et freiner la dégradation des espaces littoraux», notera un membre de l'association Assirem Gouraya "Earth Team". En plus du nettoyage, plusieurs activités de sensibilisation et de vulgarisation des partici-

pants se sont déroulées durant cette journée, à l'image de l'implantation des brises vent pour finir par une plantation d'arbres, tels que le peuplier et le pin maritime (50 plants). Poursuivant l'action de réhabilitation de ce site, les initiateurs de la journée ont organisé également, la semaine dernière, une grande opération de nettoyage aux alentours du lac Tamellaht, un site paradisiaque abandonné situé dans la commune de Béjaïa. «Nous avons eu déjà des activités au niveau de ce site mais il y a toujours une carence d'initiatives au profit de cet espace naturel important. Le lac possède des oiseaux migrateurs, une biodiversité en faune et en flore, ses eaux sont salées et nous relevons une dégradation notable de cet espace. Notre activité en faveur de ce site a permis de procéder à un nettoyage, l'installation de brises de vent pour protéger le lac et la plantation symbolique d'arbres», soulignera notre interlocuteur.

A Hammouche.

Bouira

Des véhicules de transport à bout de souffle

Aussi incongru que cela puisse paraître, des fourgons, tout juste bons pour la casse, continuent de circuler sur les routes en desservant des lignes de transport dans la vallée du Sahel, pour ne citer que cette région charnière de l'Est de Bouira. En effet, il suffit de se rendre à la station de fourgons de M'Chedallah pour voir de visu cette situation pour le moins préoccupante, car il s'agit en premier lieu de la sécurité des usagers et en second lieu de leur confort pour ne citer que ces deux éléments. Ainsi donc, dans cette station qui s'anime tout au long de la journée, il existe des fourgons qui sont dans un état lamentable, lesquels roulent encore en transportant des voyageurs au mépris de tout. Ces véhicules vétustes et délabrés, essentiellement des J5, n'offrent aucun confort ni sûreté aux voyageurs qui se tiennent le ventre le long du trajet, car les portières sont brinquebalantes et s'ouvrent

à la moindre forte secousse. Dés fois, elles ne se referment qu'au terme d'efforts soutenus déployés par les voyageurs qui pestent contre cette incurie volontaire des transporteurs. Il arrive, au pire aussi, que ces portières se coincent carrément, "séquestrant" de ce fait les usagers qui s'impatientent afin de mettre les pieds sur la terre ferme. Quant aux vitres, c'est une autre paire de manche, étant donné que celles-ci sont soit figées, donc ne s'ouvrent pas, soit fissurées et rafistolées avec des trucs hétéroclites, pourvu que cela tienne. Les bancs, ou ce qui semble en être, sont dans un état peu enviable, car ils sont vétustes et montés de façon artisanale pour "entasser" les voyageurs comme des sardines. L'intérieur de l'habitacle est exécrable avec de la rouille, de la crasse et des revêtements décollés. En tout cas, ces engins peuvent servir à tout sauf au transport de voyageurs. Les usagers

avertis se demandent pourquoi la direction des transports de la wilaya ne met pas de l'ordre dans ce secteur, en interdisant ces

fourgons d'un autre âge qui ne sont faits ni pour le transport des voyageurs ni pour leur confort d'ailleurs.

Y. S.

ADE de Bouira

Coupure d'eau dans cinq communes

La direction de l'Algérienne des eaux (ADE) de la wilaya de Bouira a annoncé, hier à travers un communiqué, une suspension de l'alimentation en eau potable pour aujourd'hui et demain, au niveau de plusieurs communes de l'Est de la wilaya. Selon le même communiqué, il s'agit des communes de M'Chedallah, Chorfa, Ahnif, El-Adjiba et Ath Mansour. Cette coupure interviendra suite à des tra-

vauts de réhabilitation des conduites d'eau du système des grands transferts du barrage Tilesdit, qui seront entamés dès aujourd'hui, lundi. L'ADE assure, par ailleurs, que les communes de M'Chedallah, Chorfa et Ahnif seront en partie alimentées en eau via l'ancien réseau de la source noire, en attendant la fin des travaux sur la conduite principale. O. K.

ATH MELLIKÈCHE

Le réseau routier dégradé

CFPA DE TIZI-GHENIFF

Cinq nouvelles spécialités lancées hier

VALLÉE DU SAHEL

Le travail des champs reprend

Hygiène et environnement

18e journée de volontariat

En collaboration avec les services de l'APC de Béjaïa et des entreprises publiques et privées, la wilaya a, dans la journée d'avant-hier, organisé la dix-huitième campagne de volontariat de nettoyage des quartiers de la ville. Les quartiers ciblés étaient ceux situés au nord-ouest de la ville, comme Sidi-Ahmed, Oued Achaalak, Ighi El-Bordj, Targa Ouzemmour, Aamriou et cité Séghir. Toujours durant la même journée, il a également été procédé au curage de quelques oueds et cours d'eau. Ces campagnes de nettoyage des quartiers de la ville et de curage des oueds qui sont entamées depuis l'arrivée du nouveau wali, Ahmed Maabed, commencent à porter leurs fruits au grand bonheur des habitants qui, malgré les nombreuses pluies torrentielles qui se sont abattues, ces derniers temps, sur la ville, n'ont pas eu à trop souffrir, souligne Rachid Mansouri, vice-président de l'APC chargé de l'hygiène, des débordements de cours d'eau, d'inondations de quartiers ou de refoulements d'avaloirs. Mais, ajoute l'élu à l'APC, «même si ces campagnes de nettoyage commencent à montrer leur efficacité, elles ne sont qu'une solution provisoire, le temps que l'APC s'organise et engage des entreprises spécialisées dans le nettoyage des quartiers. À noter, cependant, que des habitants des quartiers nettoyés estiment que le travail effectué jusque-là dans les quartiers laisse parfois à désirer, car les volontaires, même s'ils méritent grandement les remerciements et les hommages de la population pour les efforts fournis, ils ne sont tout de même pas des spécialistes du maniement du balai. Ils n'enlèvent que les gros déchets et laissent les autres détritus joncher les chaussées et les trottoirs. Par ailleurs, le nombre de bacs à ordures mis en place dans certains quartiers est souvent insuffisant. Ce qui fait qu'ils se remplissent vite et que les habitants, faute de mieux, continuent à déposer leurs sachets d'ordures tout autour des bacs jusqu'à y former une véritable montagne de déchets nauséabonds. Et comme les rotations des camions à bennes ne sont pas très régulières, ces endroits deviennent souvent hideux à la vue et insupportables à l'odorat.

B Mouhoub

APC D'AMALOU Aménagement urbain de Biziou

Le village Biziou, dans la commune d'Amalou, vient d'être doté d'une enveloppe financière de 3,4 milliards de centimes pour les travaux d'assainissement et d'ouvrages d'évacuation des eaux pluviales.

Au vu des besoins urgents de ce village en termes d'aménagement urbain, la municipalité d'Amalou a déjà confié le projet à une entreprise qui attend «l'approbation du marché par le contrôleur financier», explique le maire, M. Haddad. «Le projet est attribué à une entreprise. Nous attendons l'approbation du marché par le contrôleur financier pour notifier l'ordre de service de démarrage des travaux», a-t-il déclaré. Le maire fera savoir que ce projet coûtera à la collectivité une enveloppe de 34 millions de DA. Les aménagements, soulignera-t-il, porteront sur un segment de 5

34 millions de DA mobilisés



kilomètres linéaires du CW141, traversant de part en part cette agglomération. Les travaux projetés consistent en l'installation d'un réseau d'assainissement, l'aménagement d'ouvrages d'évacuation des eaux pluviales, l'érection de murs de soutènement, la

pose de bordures de trottoirs, ainsi que le pavage de ces parties latérales de la chaussée. S'agissant du revêtement de l'axe routier, il est inscrit à l'indicatif de la direction des travaux publics, informe-t-on. Des habitants du village Biziou pensent unanimement qu'il est temps de le mettre à exécution. «Notre village est la 2e agglomération d'Amalou après le chef-lieu communal. Il fait aussi office de porte d'entrée pour les visiteurs venant de la vallée de la Soummam. En dépit de cela, il a été laissé à l'abandon et n'a jamais bénéficié d'un quelconque projet de travaux publics, tel que l'exige son statut. Le projet annoncé arrive, enfin, pour rattraper le temps perdu», affirme un citoyen, commerçant de son état. Un autre villageois estime que Biziou est à la croisée des chemins entre urbanité et ruralité. «Ici, il y a assez d'étendues champêtres pour se considérer en ville et trop de béton pour se sentir à la campagne. Une opération de rajeunissement en profondeur ne ferait de mal à personne, bien au contraire», dispose-t-il.

N Maouche.

Ath Mellikèche

Le réseau routier dégradé

La localité d'Ath Mellikèche est exposée à un sérieux problème de mouvements de sol, lesquels interviennent surtout pendant les intempéries, comme cela été le cas dernièrement. Plusieurs villages de cette commune, perchée à près de 1 000 mètres d'altitude, sont confrontés à ce problème, où des glissements de terrains et des éboulements s'y produisent à la tombée des pluies diluviennes et de la neige. Toutefois, dans cette situation qui continue d'exacerber l'angoisse des habitants, les chemins qui mènent vers les différentes bourgades se trouvent en proie aux mouvements de sol, tels que les affaissements, les chutes de pierres,

l'affouillement... La liste des villages exposés à ce problème est assez inquiétante, comme c'est le cas pour Taghalat, Imrabdhén, Tinessouine, Ath Ourekkas, Lemsela et bien d'autres. Sachant que la municipalité d'Ath Mellikèche compte pas moins de 25 villages déshérités les uns que les autres. Les dernières fortes précipitations accompagnées de chute de neige, laquelle a "tapissé" en couche épaisse la localité, ont causé plusieurs avaries au réseau routier de la commune, où il a été constaté des affaissements, de larges fissures et de graves glissements de terrains qui ont causé de sérieuses perturbations de la circulation auto-

mobile. Déjà, le réseau routier de cette commune est mal-en-point à cause de sa non réhabilitation et de l'absence des travaux d'entretien. Nos sources assurent que le chemin qui dessert la bourgade d'Imrabdhén a été le plus touché par les dernières intempéries avec des affaissements et des gabionnages littéralement arrachés, intervenus sur plusieurs dizaines de mètres à bord d'un ravin. La circulation au niveau de ce point critique est devenue difficile, car uniquement un seul véhicule peut passer. Les automobilistes à leur corps défendant passent à tour de rôle de part et d'autre.

Syphax Y.

Journée mondiale de la Protection civile

Manœuvres et ateliers de secourisme au menu



Dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de la Protection civile qui coïncide avec le 1er mars de chaque

année, des centaines d'agents de ce corps paramilitaire ont pris part, vendredi dernier, à un cross organisé à travers les

artères de la ville de Béjaïa. Un programme riche et varié a été également concocté par la Protection civile de Béjaïa pour célébrer cette journée. Ainsi, plusieurs activités et compétitions sportives auront lieu cette semaine. Le jeudi prochain, soit la veille de la célébration de la Journée mondiale de Protection civile, des expositions de matériels et engins d'intervention, des manœuvres d'exhibition, des ateliers de secourisme et autres activités seront organisées à la maison de la culture Taos Amrouche de Béjaïa. Placée sous le slogan : «La sécurité des enfants, notre responsabilité», la célébration de cet événement se veut, cette année, à la hauteur des efforts fournis par les pompiers à chacune de leur intervention pour sauver des vies humaines. Le wali de Béjaïa et les autorités locales prendront part à ces journées festives, où des cadeaux seront remis aux lauréats des disciplines sportives et aux retraités de ce corps. Le grand public aura, de son côté,

l'opportunité de découvrir les nobles missions dévolues à ce corps et découvrir, chiffres à l'appui, son bilan durant l'exercice écoulé. Il est à signaler, au passage, que depuis son adhésion à l'Organisation internationale de la Protection civile (OIPC) le 20 février 1976, l'Algérie est considérée comme l'un des pays les plus actifs au sein de cette organisation. Rappelons-le que c'était en 1990 que l'OIPC a désigné le 1er mars comme Journée mondiale de la Protection civile. Selon le message du Dr. Vladimir Kuvshinov, secrétaire général de l'OIPC, «compte tenu des conditions difficiles de la vie moderne, tous les pays s'entendent pour dire que la protection contre les catastrophes et la sécurité nationale sont indissociablement liées et que la protection contre les catastrophes naturelles et celles dues à l'homme doivent rester une priorité absolue dans la politique nationale, afin d'assurer le bien-être et la sécurité de leurs peuples et territoires (...).

F. A. B.

CFPA DE TIZI-GHENIFF Rentrée professionnelle de février

Comme partout ailleurs, le coup d'envoi de la rentrée professionnelle de la session de février au CFPA de Tizi-Gheniff a été donné hier matin.

«**C'**est un grand honneur pour nous d'accueillir pour cette session de nouveaux stagiaires. Nous avons remarqué que nos jeunes s'intéressent de plus en plus aux formations parce qu'ils sont convaincus que seul un métier pourra leur garantir une vie meilleure. Mais ce qui est intéressant aussi c'est de signaler qu'aujourd'hui, nous recevons un groupe de fellahs qui sera formé dans l'apiculture. C'est très encourageant. De notre côté, nous sommes disponibles à fournir tous les moyens nécessaires aux stagiaires», dira Merzouk Terkmani, en sa qualité de directeur de cet établissement. De son côté, Hakima Aliouane, subdivisionnaire agricole, dira : «Notre objectif est le développement agricole dans tous ses segments. Aujourd'hui, nous avons une

Cinq nouvelles spécialités lancées hier



formation en apiculture et après nous penserons à former les oléiculteurs, les maraîchers et autres. Nous devons penser à améliorer les rendements dans toutes les filières». Prenant la parole, l'un des fellahs souhaitera une bonne rentrée aux

stagiaires en les exhortant à la persévérance, au sérieux, à l'assiduité et à la régularité. «J'ai déjà fait un stage de trois jours à Boukhalfa, je dirai que j'ai beaucoup appris. Donc, soyons au rendez-vous pour apprendre encore

ensemble toutes les techniques de l'apiculture», dira-t-il encore. Pour cette session de février, Moussa Amitouche, conseiller en orientation dans ce centre, expliquera : «Nous avons cinq nouvelles formations qualifiantes, à savoir gâteaux

traditionnels, coiffure dames, piquage et montage de vêtements, carreleur et apiculture. Au total, nous avons 194 inscrits et en apprentissage, nous avons jusqu'à présent 65 inscrits et les inscriptions restent ouvertes jusqu'au 24 mars prochain. Nous appelons, donc, d'autres à venir s'inscrire d'autant plus que nous leur offrons 23 formations diplômantes en apprentissage». Cet interlocuteur soulignera, par ailleurs, que le nombre de reconduits s'élevait à 124 stagiaires, dont 46 ont récupéré leurs diplômes après le premier semestre. Au total, si on comptait tous les stagiaires pris en charge dans ce centre, le nombre est de 302 stagiaires. C'est dire que le CFPA de draâ El-Mizan offre quand même de nombreuses opportunités de formations dans de nombreuses spécialités. À noter que la mise en service de la cantine et de l'internat ne va pas tarder parce que tout est prêt à accueillir les stagiaires dans ces deux régimes.

Amar Ouramdane

IFIGHA 6e édition de la Fête de l'olive les 2 et 3 mars

Le progrès au service de l'oléiculture

La sixième Fête de l'olive d'Ifigha, dans l'arch des At Ghovri, aura lieu les 2 et 3 mars prochain au village Tabourt. Cette édition est placée sous le signe du progrès au service de l'oléiculture. Les organisateurs, l'association oléicole Achbali Nath Ghobri et le comité de village Tabourt ont prévu un riche programme d'activités. Après l'accueil des invités, il est prévu une exposition d'olives, d'huile d'olives et dérivés, en plus de plusieurs produits du terroir, tels le miel, des objets traditionnels, de la vannerie, de la poterie, la robe kabyle, le bijou kabyle, plats traditionnels... La visite de l'ancien village est également au programme. Dans l'après-midi de la première journée, il est également retenu une conférence sur l'olive et les oliviers. À ce sujet, Omar Moula, président de l'association, a indiqué : «Pour cette conférence, il sera question de la taille de l'olivier, un thème qui sera animé par M. Kaci des services agricoles de la wilaya de Tizi-Ouzou». Vers la fin de l'après-midi, il sera question d'animation artistique. Pour la deuxième journée, en plus du maintien de

l'exposition, il est également prévu de la dégustation et de l'animation. Une deuxième conférence est prévue avec Mouloud Arkoub de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou qui aura à animer une conférence sur l'huile d'olive d'Ath Ghobri et sa labellisation. Pour terminer sur une bonne note, une cérémonie de remise de prix aux participants sera organisée. Concernant l'opération de labellisation de l'huile d'Ath Ghobri, le président de l'association Achbali Nath Ghobri, Omar Moula, a fait savoir : «L'opération de labellisation est en cours. Le dossier est au niveau de la commission nationale des labellisations». Au sujet de l'aide de la DSA de Tizi-Ouzou, notre interlocuteur a déclaré : «Tout le travail que fait notre association se fait en étroite collaboration avec la DSA et la Chambre de l'agriculture de Tizi-Ouzou». Pour ce qui est de la récolte de la saison actuelle, M. Moula a jugé que la récolte de cette année a été faible : «Nous allons essayer d'introduire de nouveaux mécanismes et de nouvelles techniques pour améliorer la qualité et la quantité de l'huile d'olive d'Ath



Ghobri», a-t-il affirmé. Notre interlocuteur a parlé aussi du verger école créé à Takhrout sur l'axe Azazga - Bouzeguène : «Dans ce champ, nous avons réalisé plusieurs opérations de taille ainsi que les labours. Une école exposé au paysans pour s'y imprégner de la tenue d'une oliveraie», dira le président de l'association, en précisant : «Pour cette édi-

tion, nous allons tout faire pour encourager la consommation de l'huile d'olive car ce produit, s'il est stocké pendant longtemps, il devient acide, donc impropre à la consommation et cela cause des pertes sèches aux paysans».

Hocine T.

Les prix du poisson en fluctuation

Ruée vers les poissonniers à Aïn El-Hammam...

Même à cinq-cent-cinquante dinars le kilogramme, le poisson tient toujours une place prépondérante dans les assiettes des consommateurs de la commune d'Aïn El Hammam. La sardine, pas très demandée en cours de semaine, s'arrache, au grand plaisir des vendeurs, les jeudis et surtout les vendredis. Dès 7h du matin, à l'arrivée des camionnettes en provenance des ports de la wilaya de Boumerdès (Dellys, Zemmouri...), une foule d'acheteurs se rue sur les étales. Vendredi dernier, près d'une centaine de personnes se bousculaient autour des trois vendeurs qui ne savaient plus où donner de la tête, pour être servis en priorité. Même avec l'aide de quelques connaissances qui se chargeaient de la cais-

se, ils n'arrivaient pas à satisfaire toute cette clientèle. «Voyant la scène de loin, j'ai pensé qu'on était en train de solder quelque objet, mais finalement ce n'est que de la sardine», dira un citoyen. Une nouvelle coutume, faut-il le souligner, s'est installée chez certains habitants d'Aïn El Hammam qui ne conçoivent plus le déjeuner du vendredi sans sardine. Pour satisfaire leurs papilles, ils ne reculent devant aucun prix. Les marchands arrivent toujours à liquider leur marchandise dès 10h du matin même lorsque, comme en cette période, les prix oscillent entre 550 et 600 dinars. Des prix qui ne cessent d'augmenter depuis plus d'un mois. Par ailleurs et contrairement à la sardine, les autres espèces de poisson se

vendent très peu. Il faut tout de même revenir sur les conditions de vente du poisson à Aïn El Hammam. Faute de poissonnerie, les vendeurs étalent leur marchandise à l'air libre, été comme hiver, sur des tables de fortune. La poussière, les gaz d'échappement des

voitures qui frôlent les caisses en passant, se déposent sur le produit couvert par une légère couche de glace, seulement. Les caisses en bois devant être bannies depuis longtemps, au profit du plastique, sont toujours de mise. Un local équipé de matériel frigorifique, devant servir

de lieu de vente des fruits de mer, s'impose pour la ville d'Aïn El Hammam.

A. O. T.

... Frilosité des consommateurs à Larbaâ Nath Irathen

À Larbaâ Nath Irathen, les consommateurs sont très frileux face aux étales des poissonniers. Et pour cause, le prix de la sardine ne cesse de prendre la cour-

be ascendante ces derniers jours, pour s'afficher à 600 dinars le kilo. Vendredi dernier, au niveau du marché du chef-lieu de la localité, les prix affichés étaient

entre 500 et 650 DA le kilo, de quoi décourager plus d'un et revenir bredouille. Un adolescent, voulant sans doute en acheter, était sidéré devant les prix annoncés

par le vendeur. Pour lui, «c'est exagéré !»

Youcef Ziad.

Vallée du Sahel

Le travail des champs reprend

Après les violentes tempêtes de pluies, vents et neige de janvier dernier qui ont fait cesser toute activité agricole durant plus de vingt jours, le retour du beau temps depuis une semaine a provoqué une ruée spectaculaire sur les champs par les agriculteurs, comme pour rattraper le retard causé par les intempéries. Une animation particulière est enregistrée dans les campagnes, notamment durant le week-end, car la plupart des paysans se font accompagner par leurs familles pour se faire aider et en même temps faire profiter femmes et enfants de cet agréable climat printanier. Dans toute la vallée du Sahel, les travaux des champs en cette période de fin de récolte d'olives consistent en la taille des oliviers et tous autres arbres fruitiers, avant que ne commence le processus de floraison qui débute à la mi-mars en parallèle au nettoyage et défrichements. D'autres s'attellent soit aux labours pour les terrains plats accessibles aux tracteurs agricoles ou au retournement de la terre à l'aide de pioches sous les arbres pour faciliter l'infiltration des eaux de pluie, ou encore creuser des rigoles pour collecter et drainer l'eau des futurs pluies du printemps jusqu'aux arbres après avoir aménagé des cuvettes pour emmagasiner l'eau. C'est le même décor de fourmilière aussi au niveau des champs de tous les villages de la région, à l'image de Saharidj, Aghbalou, Chorfa, Ahnif et M'Chedallah. Pendant que les enfants aident à ramasser les branches issues de la taille pour en faire des tas loin des arbres pour procéder à leur incinération, la plupart des femmes s'adonnent à la cueillette des herbes comestibles, notamment la cardes sauvage qui a poussé en abondance cette année, pour changer un peu le menu de l'hiver composé de pâtes et de légumes secs mais aussi alléger le poids des dépenses et emplettes des matières alimentaires. Cette présence en force des citoyens dans les champs, notamment au niveau des anciens villages de haute montagne rasé par l'armée coloniales et déserté une seconde fois durant la décennie noire, tel que les deux villages d'Iwakuren et ceux d'Ivelvaren dans la commune de Saharidj, s'explique du fait que la majorité des paysans issus de ces villages qui résident soit à Raffour ou à Vouaklane dans la commune de M'Chedallah dans les anciens centres de regroupement, sont véhiculés, d'autant plus que leurs champs au niveau de leurs villages d'origines sont accessibles à partir de pistes carrossables. La même animation est aussi enregistrée autour de tous les villages de la commune d'Aghbalou, Chorfa, Ath Mansour et Ahnif. Ce qui en rajoute d'intensité à cette animation particulière est le fait que la majorité des villageois qui ont bénéficié du programme d'attribution de logements ruraux, dont le dernier quota de la daïra de M'Chedallah a été attribué aux postulants en décembre 2018, ont commencé les travaux.

O. S.

Dépourvue de parkings et d'aires de stationnement

La ville étouffe d'encombres

Les milliers d'automobilistes qui se rendent au chef-lieu de la wilaya de Bouira peinent à trouver un endroit pour se garer.

Le manque flagrant des aires de stationnement et des parkings où les usagers peuvent stationner leurs voitures constitue un calvaire au quotidien. La situation se complique davantage, notamment durant le week-end qui voit débarquer des milliers de familles venant des quatre coins de la wilaya et des wilayas voisines pour faire leurs emplettes au centre-ville. Ainsi, chaque samedi, dès les premières heures de la matinée, la circulation devient très dense et des bouchons se forment durant toute la journée. Il faut dire que depuis quelques années, la ville de Bouira connaît une forte dynamique de l'activité commerciale. Les commerces poussent comme des champignons aux quatre coins de la ville. Seulement, cette dynamique et ce flux de visiteurs n'ont pas été accompagnés par des mesures pour faciliter le stationnement des automobilistes. En effet, les autorités locales n'ont en aucun cas pensé à aménager des



espaces pour permettre aux automobilistes de se garer. Les places de stationnement manquent cruellement et aucun parking n'est aménagé. Pourtant, deux projets de parkings à étages ont été annoncés ces dernières années par les autorités locales. Les maquettes des deux projets ont été présentées à plusieurs sorties des responsables par les responsables de l'agence foncière de wilaya, mais il n'en est rien en réalité. Aucun de ces projets n'a vu le jour. Situation qui fait qu'à chaque coins de la ville de Bouira, l'anarchie règne en maître, ce qui laisse apparaître des files d'attente interminable de véhicules sur

les boulevards et au niveau des rares places de stationnement. L'absence d'une gestion rigoureuse des parkings existants comme ceux implantés au quartier des 120 logements, accentue le problème du stationnement qui est devenu un véritable casse tête chinois pour les automobilistes. Cette anarchie a laissé place à un phénomène dangereux, celui des parkings sauvages qu'exploitent de manière informelle des jeunes désœuvrés. Plusieurs facteurs, dont le chômage croissant des jeunes et la forte déperdition scolaire, poussent beaucoup de jeunes vers ce créneau. Devant cette situation, il est peut être

temps que les pouvoirs locaux prennent des mesures adéquates pour éradiquer les parkings sauvages et créer des espaces de stationnement. Car chaque jour, des automobilistes se font harcelés par des gardiens de parkings qui, sous la menace, les font racketter. Le plus grave dans tout cela c'est que les autorités locales n'ont jamais fait le moindre effort pour remédier à ce problème. Bien au contraire, elles continuent toujours de limiter encore plus le nombre de places disponibles en interdisant le stationnement dans certaines ruelles et boulevards à gardes circulation.

T. F.

LAKHDARIA Aménagement urbain

Deux projets lancés

Les responsables locaux de la commune de Lakhdaria mettent les bouchées doubles pour venir à bout de certains écueils qui ralentissent les projets de développement accordés à la municipalité. Il s'agit principalement des projets ayant trait à l'aménagement de certains quartiers de la ville et autres localités de Lakhdaria. Des projets restés en souffrance et dont les travaux peinent à démarrer. Ainsi, mercredi dernier, les services de l'APC ont procédé à l'installation des entreprises en charge des travaux d'aménagement de plu-

sieurs quartiers de la ville et d'une localité de la périphérie de la ville de l'ex-Palestro. Selon la cellule de communication de l'APC de Lakhdaria, la première opération concerne l'aménagement des quartiers de 480 logements, 5 juillet, 201 logements, 80 logements, 120 logements et 32 logements. La deuxième opération concerne les travaux d'aménagement de la localité de Zberboura. Les cérémonies d'installation des entreprises se sont déroulées en présence des élus locaux, des entreprises en charge des travaux, des services

techniques de la commune et des habitants des différents quartiers. Sur place, des engagements ont été pris par les entrepreneurs pour le lancement des travaux dès cette semaine, avec des assurances données par l'APC pour accompagner les entrepreneurs en charge des deux projets et à lever d'éventuelles contraintes qui pourraient survenir sur les différents chantiers.

D. M.

SAHARIDJ Journée du Chahid

Ath Oualvane au rendez-vous

À l'initiative de l'association culturelle Tafath et le comité des sages, les habitants du village Ath Oualvane, dans la commune de Saharidj, ont célébré, samedi dernier, la Journée nationale du chahid. L'activité à laquelle ont pris part les autorités locales, des élus de l'APW et la famille révolutionnaire de la circonscription de M'Chedallah, a été abritée par l'école primaire Bouaziz Ali du village. La célébration a débuté par des témoignages de plusieurs maquisards, dont le colonel Abdellah Delles. Ce dernier est

revenu sur la participation active du village Ath Oualvane à la guerre de libération et durant laquelle pas moins de 74 martyrs étaient tombés au champ d'honneur sur les 300 habitants que comptait ce village durant cette période. Les témoignages étaient nombreux sur cette période de l'Histoire de l'Algérie et plusieurs orateurs se sont focalisés sur un fait qui a marqué les esprits durant le vote organisé par l'administration coloniale en 1958 que la population a refusé sur appel du front de libération national (FLN). Selon

l'un des témoignages des anciens maquisards présents à la cérémonie de samedi dernier, les militaires français ont rassemblé les villageois devant la mosquée pour les obliger à voter de force en les brutalisant. La martyre Barr Fadhma a alors, dans un geste héroïque, désarmé un officier particulièrement violent. Ne sachant pas se servir de l'arme, elle le lui a brisé sur la tête avant d'être abattue par des soldats français qui ont tiré sur la foule la tuant sur place et blessant neuf autres femmes. La cérémonie a été clôturée par la remise d'attestations d'honneurs aux familles des martyrs du village. Il est utile de préciser que le village Ath Oualvane, l'un des plus anciens de la commune de Saharidj, est situé à 4 kilomètres à l'ouest du chef-lieu de commune. Il a été à plus de 60 % déserté par les villageois après le carnage perpétré en 1996 par les sanguinaires du GIA et les sbires de Hattab qui ont égorgé trois membres d'une même famille qui faisaient partie des groupes de légitime défense (GLD).

Oulaid Soualah

Arim, 25 deg furar 2019

Wali kan

I lmned n wass
agraylan n tutulayt n
tyemmat i d-yettilin
yal aseggas deg 21
furar, thegga-d
Tenmehla n yidles n
Tizi Uzzu akked
umaswad n tmaziyt
Mass A. Arkoub, yiwet
n temlilit i usfugel-is.

Dasihar i d-yessemlalen 4 n
yiyerbazen-a: Ayerbaz alem-
mas Aemer bubker n Tala
Eetman, ayerbaz alemmas Amennuy
Uzemmur n Tala Xlili, Ayerbaz alem-
mas Atmaten Louhi n At Umalu
akked uyerbaz Xiyar Ahmed n
Buhinun. I lmend n waya, ihi, yegla-d
yal ayerbaz s leqdicat n yinelmaden-
is i d-yettwasneeten deg temsikent i
gan deg tzeqqa tameqqrant n ccna n
Uxxam n yidles Mulud Mëemmeri n
Tizi Uzzu. Gar wayen yettffen lwelha-
nney, d azal ameqqran i fkan yinel-
maden i yisenfaren. Imahilen i d-
wwin yef yal tayult i iceyben inelma-
den ney i yesaen assay akked tmetti-
nsen. Syin, yella-d leqdic adelsan
akked ccna deg tzeqqa tameqqrant
syur yinelmaden n yiyerbazen i yek-
kan deg usfugel n wass agraylan n
tutlayt tayemmat. Yebda uyerbaz
alemmas Amennuy Uzemmur s
yiwen ucewwiq n usuzen s dduh i d-
tewwi yiwet n tnelmadt. Syin akin,
tteddaden-d yinelmaden n yiyerba-
zen-agi s nnuba i waken ad d-ccnun,
ad uraren timezguniyyin, ad cedhen,
ad d-awin isefra ney ad d-sneenten
tehdakin iselsa n tmettut taqbaylit.
Yer taggara, tella-d tukci n yigerda-
sen n wid akk yettekkine deg temlilit-
agi. I usmekti. Asfugel-agi, yella-d d
tajmilt i yiwet n tmeynast tameqqran
n tmaziyt, tagi d Massa Djouhar Ait
Mohamed.

Nnan-d yef waya:

**Abdellah Arkoub, amaswad n tma-
ziyt:** “Aql-ay deg tezrigt tis 3.
Amaynut n tikkelt-a, yella-d d tajmilt
I yiwet n tmettut n tzuri, i tmedyazt
d tmeynast Lghuer At Muhend.
Nfures asfugel n wass agraylan n tut-
layt n tyemmat, i wakken ad nefk
tagnit i yinelmaden-nney ad d-sek-

Asfugel n wass agraylan n tutlyat tayemmat

Atas n yiyerbazen i d-yellan deg tticad



nen yiqdicat-nsen idelsanen i ttgen
deg yiyerbazen. Yal aseggas, ttlin-d 4
ney 5 n yiyerbazen i d-yettasen yer
usfugel-agi. D iyerbaze i ifernen
iman-nsen ad kkin seg tazwara n
useggas”.

Ghuher At Muhend: “Ferhej atas s
tejmilt-agi, imi xemmen fell-i deg
tudert-iw. Nekk nwi, ad i yi-d-smek-
tin kan asmi ara mmtey. Ferhej mlih
imi i yi-teena temsalt yef sin n yiber-
dan: Imi llih d tayemmat, yerna aql-i
d tameynast n tutlayt. Amennuy i
refden, ass-a, yinelmaden-nney deg
uyerbaz”.

**Beslam Anayis, d tanelmadt deg
uyerbaz alemmas Aemer Bubker n
Tala Eetman:** “Ferhej atas imi ttek-
ki, nekk akked yinelmaden-nney,
deg leqdicat-agi idelsanen. Necna-d
kra n tezlatin, nhegga-d timsikent,
yerna nexdem aseneet n yiselsa n

leqbayel s umata. Hemmley tamaziyt
deg uyerbaz imi i d-yettili deg-s
yidles maççi kan d tutlayt tahefrit
wehd-s”.

...Ula d taddart n Thanut, tella deg tticad

Tikkelt-a, d tiddukkla tadelsant
Imnar n tdikli n taddart Tahanut i d-
yesweyden yiwen leqdic s wazal-is i
lmend n wass agraylan n tutlayt n
tyemmat. Gar leqdicat-agi, ad naf
timsikent, ccna, timsizzelt, tmezz-
gunt akked usarag yef tutlayt n tyem-
mat i gan Hamid Bilek, Halouane
Hacène d Adaoun Yacine. Mbeed
awal n uselway n tddukkla, Mass
Adaoun Ghani, yebda usarag.
“Asehbiber yef tutlayt n tyemmat, ur
yeqqin ara kan yer umawal, ney yer
tyawsa d wamek ara tt-id-nini umdan
s tutlayt. Asehbiber yef tutlayt d ayen
akked tettawi s daxe-is: D idles, d

timucuha, d ttregba, d ansayen d
wayen i d-tettağga tsuta i tayed. Ma
nebya ad tidir tmeslayt-nney, ilaq ad
tt-nessimiyur, ad tt-nezger akin i
tlisa. Ad as-neg assay gar-as akked
twennadt. Ad tili d allal n tdamsa, i
wakken ad tay amekkan deg umaçal,
am nettat am tmeslayin-nniiden i d-
yufraen”, i d-yenna Mass Hacène
Halouane, deg tazwara n usarag.
Ikemmel deg wawal-is “Ma nebya ad
nimyur, ilaq ad yimiyur wayla-nney.
Ilaq ad nzux s yiman-nney, maççi d
asethi ara nettsethi s teqbaylit-nney.
Taqbaylit, maççi kan d tameslayt,
meena d tirrugza, d leewayed-nney
akked tyerma-nney s umata”. Seg
tama-s, Mass Bilek iwehha asarag-is
yer umezruy n tutlayin n umaçal
anda i d-yenna: “Gar n 6 000 n tyt-
layin i yellan akka deg ddunit, qrib 3
000 deg-sent ad negrent yer taggara
n lqern-agi. Akka tura, llant 2 000 deg
Tefriqt. Mbeed mi d-yefka kra n sse-
bat n unger akked d wamek i ilaq ad
d-yili usehbiber fell-asen, yenna-d d
akked 96% n tutlayin-agi ala 4% i
tent-yettmeslayen”. Ma yef ttawilat
n usehbiber, iwala d akken “ilaq yef
yal tasuta ad tseeddi tameslayt i
tayed, aseqdec n tmeslayt deg yal
tayult, assay yelhan gar umdan akked
tutlayt-is, aselmed-is d useqdec-is
deg wallalen atraren akked umekkan
aserti i tesa deg tmurt anda i tt-
tmeslayen...atg”. Aneggaru i d-yem-
meslayen yef usentel-agi n tutlayt
tayemmat, d Mass Adaoun Yacine i d-
yewwin awal yef wazal tesa tmes-
layt n tyemmat deg ttregba akked
unegmu n uqic. “Tutlayt n tyem-
mat, d ihulfan, d ttregba. S tutlayt n
tyemmat i nezmer ad nessighid
tanefsit n umdan, daymi ihi i ilaq yef
yimawlan ad heddren i warran-nsen
s tutlayt-nsen, ladia deg yiseggasen
imezwura n tlalit-nsen”.

Hocine Moula

d akken, amezruy n usfuggel n wass-a,
yennulfa-d deg tmurt n Bangladesh,
imi iyallen n laman n tmurt n
Pakistan, i yestemren imir-n tamurt n
Bangladesh, imi wwten yiserdasen kra
n yimezday n tmurt-a (azal n 400) s
rsas, acku ssutren izerfan-nsen n
tutlayt n tyemmat, deg useggas n
1952. Syin, terra l'UNESCO ass n 21
deg furar n yal aseggas, d ass agraylan
n tutlayt n tyemmat.

K.K.

Wehran

Ssuturen yinazu-
ren d yixeddamen
n yidles tullya n
Uxxam n yidles i
tikkelt-nniiden

Ffyen-d yinazuren d kra n wud-
mawen n yidles deg Wehran,
ussan ieeddan, deg yiwen n wass n
yibeddi d ucetki akken ad ssutren
tullya n uxxam n yidles ameqqran
(Palais de la culture) i d-yezgan di
temdint i tikkelt-nniiden, mbeed 10
n yiseggasen segmi yemdel yef
ssebba n lxedma d uciwed n kra n
tamiwin deg-s. Tenna-d Fayza
Heddadi, i ixeddmen deg Uxxam n
yidles, yef waya :« Ixeddmen
merra, ur byin ara ad qqimen deg
Uxxam n yidles ideg qeddren imir-
a deg Sidi Lhewwari”. Terna tes-
suter seg teylyft n yidles, s yisem n
yixeddamen « Akken ad d-tili
tuyalin yer uxxam yellan di tlem-
mast n temdint, acku d win
iweseen. Rnu yer waya, ixed-
damen-a, ur ufin ara iman-nsen
deg wadeg-a n Sidi Lhewwari, imi
d aqbur mlih, yef waya, atas n
lehlakat i d-ibanen ladia yef wid
meqqren di lemer ». Ttctekin
dayen asiwed n umuqel yer lba-
tima yellan ar tama n uxxam-a n
yidles iyer byan ad d-uyalen, imi
tettwaker u tuyal d asuddu
amnañan, rran-t kra gar yifassen-
nsen u sselhayen-t akken byan.
Elahsab-nsen, anemhal aqdim n
yidles deg Wehran, Amin Zawi,
yessuter seg zik akken lbañima-a
ad d-ilint deg-s temliliyyin n lxed-
ma yef uñawan, ad ttabaent
axxam n yidles, akken ara tettune-
fk tegnit i yilmezzen yesaen tukci
(don) d tayri n tzuri, ad d-sbeg-
gnen u ad d-ssuffyen ayen kesben,
xir ma fkan akud-nsen i yimihiyyen
inmettiyyen. D asmekti kan, belli
axxam-a n yidles i iyelqen tiwwu-
ra-s akka tura 10 n yiseggasen,
yefka-d ddeqs n wudmawen i tzuri
d yidles azzayri, gar-asen dya,
Suead Bueli, Barudi Ben Xedda,
tarbaet mucaen deg tilizri n
Lezzayer krañ n wudmawen n
umezgun « Bila hudud », Bexta,
Malika Neğğadi...atg. Yesruh
dayen udem mucaen Eebdelqader
Eellula yenya rrebrab deg yiseg-
gasen n 90 d Bexti Ben Euda. D
ayen i ten-yeggan ihi ad ssutren ad
as-yuñal wazal, acku d win kan i d
adeg, i d aybalu n tmussni-nsen d
tzuri ihemmilen, yerna tawilayt n
Wehran tesra i uxxam ara d-
yessemlilen udmawen n tzuri, ma
nezra d akken d tamnañt meqqren
mbeed tamanayt.

Khaled Achoui

...Deg Ukeffadu dayen

Yettidir yidles, s umata, s wansayen. Ma yella d
Y agdud, i wakken ad yidir ur yettmettat ara, ilaq
ad yehrez tutlayt-is, ad yexdem fell-as, ad inadi deg
yizuran-is, ad yexdem amek ara tt-yesselhu deg
tmetti. Ayagi dya ad yili, ma yella ameqqran deg-
ney, ad tt-id-yegğ i umectuñ, ad yezzu deg yidam-
men-is tayri d lehmal a yur-s. Dya, i lmend n wass
agraylan n tutlayt n tyemmat i sfuggulent tmura n
umaçal deg 21 furar n yal aseggas, ihegga-d
Useqqamu ayiwan n yilemziyen n Ukeffadu, s tal-

lelt n Useqqamu ayerfan n tyiwant-a, ass n sem 22
furar, asarag-a-skasi akked umaru Yunes Eedli, i
yettwassen s tira-s i icudden ladia yer umezruy.
Imi tutlayt taqbaylit, teqqen yer tutlayt tamaziyt.
Yefka umsarag i usarag-is azwel " Tutlayt d tayer-
ma n tmaziyyin ". Dya deg uberreh n Useqqamu ayi-
wan n yilemziyen, llan gren-d tyyri i yimezday n
tyiwant-nsen ad rzun s wañas, acku tamsalt n tut-
layt, teena akkit imdanen. Atas n wawal I yellan yef
usentel-a deg usarag-a. Yer taggara, ad d-nesmekti

Melbu

Tegrareb tkerrust yer yilel

Deg yakk tiyemmar n tmurt,
ttkemmlen yibaxixen n ubrid
gellun s terwiñin, am wass am yid.
Ass n acer yezrin dya, 17 deg furar-
a, yedra-d yiwen n usehwi ineqqen
di tyiwant n Melbu, mettwal 07:35 n
tnezzayt. Yef wakken i d-yewwi
Uñuddu ayarim n wayir n Bgayet, d

yiwet n tkamyunt tafessast, i yett-
wajerrden di tmurt n Tunes, i
yegrarben yer ucrufr rrif yilel, mi d-
teffey seg ufalu amezwaru n ubrid
Jijel-Bgayet. Seld ayendin d anadi
deg yilel syur yieewwamen n
Uñuddu ayarim, s uñdar n kra n
yimdebbren n Suq Letnin d Melbu,

ssawden yirgazen n usellek, ad d-
suffyen taytast tmezwarut. Wa d
argaz bu 32 n yiseggasen, s tmez-
wura n B. H, i ilulen di Tahir, tawi-
layt n Jijel. Seg yimir-n, ttkemmlen
yinadiyen akkin i 500 n lmitrat seg
rrif, syur Tegrwa (marine) taye-
l-nawt d Uñuddu ayarim, ma ad afen

lgettat-nniiden, imi yezmer lhal
maççi yiwen n umdan i tuy di tker-
rust mi teyli, i d-tenna teybalut-
nney. Amattan-nni amezwaru yett-
wawi deg uzudyak yer teftist n
Tasift, deg Suq Letnin, syinna
tewwi-t tkerrust n usaef i texxamt
n yimattanen n tzeqqa n udawi n

Suq Letnin. Ad d-nesmekti d akken,
mi yesla s twayit, yerza Mass lwali
yer umkan-nni akked kra n
yimdebbren-nniiden, ad d-steqsinn
yef taluft.

M. K.

Akli Muhubi, d amedyaz atrar

Newwi-d awal deg tdi-wennit-a akked ume-dyaz ilemzi Akli Muhubi yef umecwar-is n tira d yiqeddicen-is deg unnar n tsekla.

«Ulac assay yesfan gar umaru d umazrag...»

Aymis n Yimaziyeen : D anwa-t Akli Muhubi i wid ur ak-nessin ?
Akli Muhubi : Nekk d yiwen n yilemzi n 27 d aseggas deg tudert-is. Ldiy-d allen-iw deg taddart n Iyil Wiss, i d-yezgan deg yidurar n Lerc n Ayt Bueisi, di tyiwant n Tizi n Berbar, tawinast n Uweqqas, agezdu n Bgayet. Segmi lliy d agrud hemmley tinekkit-iw, acku kkrey-d s tezlatin n Dda Lwennas i d-ufiy deg uxxam-nney. D amedyaz yessefrayen yef tmetti d wuguren i as-d-yezzen, tamagit d wid yessulin azal-is. Rriy tijmilin i waṭas n yinaṣuren d yimey-nasen n taluft Taqbaylit. Akken day i ttaruy tullisin s tutlayt-iw tayemmat Taqbaylit. Kkiy yakan deg temsizzelt n tira n tullisin Arraz Beleid At Eli d tin n Udrar n Fad deg Ayt Smael.

Mmeslay-ane-d yef udlis n tmucay i d-tessufyed ussan ieddad...
Ammud-a amecṭuḥ n tmucuha, d adlis-iw amenzu, iwumi fkiy azwel "TIMUCAY seg tgemmi Taqbaylit". Suffey-t-id deg yebrir 2017. Llant deg-s semmus n temeyin s teqbaylit. Tazwart d useggem n yisebtar, llan-d



syur umeynas-amnadi Mass Nasir Meḡdub, ma d unuy n tjellabt, tex-dem-it tmedyazt-tanaṣurt Eissa Sica i yettwassnen s yisem n Sica Tasaḥlit.

Ulama tettaruḍ isefra, maca uread i d-tessufyed ammu-d-ik amenzu. D acu i d ssebba ?
D tidet ssefruyey, ttawiy-iten-id sya yer da mi ara yi-tettunefk tegnit, ama

deg tmeysiwin n usfuggel n Yennayer ney n usmekti n 20 yebrir d Tefsut taberkant, ney deg tfaskiwin. Ayeen i yi-yegḡan ur d-suffey ara ammu-d n yisefra, ahat d alallen i ixussen seg tama, seg tama-nniḍen d at tezigrin i yefkan takessart i umaru s umata.

Amek tqeyymed tikkin-ik d tfas-kiwin n tmedyazt ar tura ?

D acu ara ak-iniy a Mhenni, tifaskiwin-a awi-d ukan mi gg tent. Amedya n tin n Udrar n Fad deg Ayt Smael ney d tin n Yitri Adelsan n Uqbu, a-tan terna-d tin n Wat Leqser, di Tubiret. Awi-d ukan ad idirent, acku taqbaylit tesra-asent. Ma d aqeyyem, ad d-iniy d tilemmasin kan. Yal tik-kelt amek ara d-yliy (taḡsa).

Turiḍ dayen yiwet n tmacahut i warrac, maca tteṭṭel ad d-teffey. Ahat d taluft n ttawilat ?

D tidet yella waya. Ahat tura aseggas segmi i as-bdiy, akken day i tekki deg-s tlemzi-t-nney tanaṣurt Eica s wunuyen, tcebbeḥ-itt akken iwata imi d leqdic ara yilin i ddemma n warrac-nney. Rniy uzney-tt i umaru Mhenni Xalifi iga-as tazwart. Ma yella acimi ur d-teffiy, ad d-uyaley i wayen i ak-d-nniy yakan, yiwet d alallen, tayed imazragen iwumi mmeslayey, ur d-cqin ara. Aql-i ttraḡuy ad twali tafat, ssaramey ur tetteṭṭil ara, ad tili di tnedlisin n tmurt-nney.

Yef taluft-a gedged. Amek tett-waliḍ assay n yimazragen akked umaru ?

Send ad d-tessuffeyd ad ak-id-izux sya d sya, ad ak-yini ulac ugur, maca yer sdat yettban-d unemgal. Riy ad ak-d-iniy belli ulac kra n wassay yesfan gar-asen, imi amsizreg di lbal-is idrimen kan, wamma ayeen-niḍen ruḥ ay Aerab yer tefsut. Ur ak-id-yet-tak iwellihen, ur ak-id-irennu afus n tallelt, ladya ma yufa amaru d abujad. Akken yeqqar yinzi "Tasekkurt timellalin". Maca llan kra, yas maṣṣi aṭas deg-sen, eerden ad xedmen ayeen yelhan, d wid ibanen d imeynasen nessen-iten, qeddren s wulac, imi d Taqbaylit i ten-yerḥan. Nessaram-asen afud igerrzen, maṣṣi am wid ieerden tacriḥt n tsekkurt.

Awal n taggara...
Di taggara, tidmi-w d usnemmer i Kaysa Xalifi, fell-as talwit, i yi-ixed-men amagraḍ mi d-yeffey udlis-iw amenzu, akked Hafit Zawec, d wid i yi-d-yefkan afus n tallelt. Ad siwḍey azul i kra n wid d tid ara tt-yeḡren. Ad d-iniy afud igerrzen i kra n wid iqeddren seg wulawen-nsen i wakken ad tennerni tutlayt n yimenza. Tudert i Teqbaylit. Yeqqar-as unazur deg awal-is "Win iteddun yef tidet yessawad". **Yesteḡsa-t M. K.**

Xali Muḥ, d amedyaz ilemzi

«Mmaley s waṭas yer Muḥya imi yesdukel zik d tura...»

Xali Muḥ d ilemzi amedyaz n 33 n yiseggasen s yisem-is n tidet Aouidad Mohand Ourabah, d mmi-s n taddart Iger Zemran, i yettafaṣen leerc n At Ziki, agezdu n Tizi Uzdu, di tmurt n leqbayel. Deg ayyur n tuber 2018, yessuffey-d aḍebsi-ines amezwaru n yisefra s uzawan iwumi yefka azwel "Asalu n Tudert" yer tezigrin AFRICA.

Aymis n Yimaziyeen: Deg tazwara, ini-d i yimeyriyen, anwa i d Xali Muḥ ?
Xali Muḥ : d yiwen n yilemzi n tmurt n leqbayel, d yiwen i iḥemmlen tamedyazt. Idfer abrid-is s lebyi-is ney bla lebyi-is deg usirem akken ad tettwahrez tutlayt-nney akk d uzar ansa i d-nefruri.



gugem, amzun nnqedwan yimeslayen, ur yufi amek ara tten-id- yini. Asmi zrin yiseggasen, tṭuqtent tedianin akked tlufa. Yuṭal yefsi-id ugris-nni i yi-yeggugmen akken dya awal yessawal i gma-as, asefru yettawid-wayed.

Anwa-ten yimediyazen i yer temmaleḍ ney iyer i d-tettagmed ?
hemmley tamedyazt taqburt akked wid i tt-id-yeḡḡan, am Si Muḥ Umhend, Yusef Uqasi akked d Cix Muḥend. Acu kan win uṭur mmaleḍ s waṭas, ama di tira ney di tmedyazt, d Muḥya, d yiwen i yessemlalen gar zik akked tura.

Amek i d-tufiḍ imanik deg unnar-a n tmedyazt ?
tamedyazt akked tira, d ayeen i byiy si zik. D acu, yas akken ul d wallay, ḥḥuren, meena iles yeg-

Amek armi d aḍebsi n yisefra i txeḍmed maṣṣi d ammu-d ?
imi walay timetti n wass-a, ur tyar ara s waṭas, gren akk deg wayen-nniḍen yerna, yur-s nekk d yiwen i iḥemmlen ayendin aṣawan, dya dayen i

yi-ḡḡan, ad xedmey isefra-inu deg uḍebsi, yas zriy, ad afey ugar n yiḡebban deg ubrid agi. Maca, txemmimey sya yer sdat, ad xedmey ammu-d n yisefra.

Awal yef uḍebsi-agi, ma tebyiḍ ?
Wagi d aḍebsi amenzwaru i xedmey. Ad tafem deg-s 08 n yisefra, yal yiwen s uzawan ines s yizwel-ines. Ma bedrey-d gar-asen Times, Asalu n tudert akked Temeyt-iw...d wiyaḍ-nniḍen. Skelsey-t deg ustudyu SAMY yer Dda Ali Togoli. Isefra i yellan deg-s, d ayla-w merra, ma d aṣawan, llan wid i d-iga Madjid Kouloughli.

Ma tzeḡmed ad d-tefkeḍ tamuyli-k yef tfaskiwin i d-yettalin yef tmedyazt di tmurt ?
Tifaskiwin i d-yettalin, dayen yelhan, i wakken ad taz tmedyazt-nney yer sdat, rnu yur-s, d rreḥba anda ttemlilin yimediyazen n yal tamnadṭ, nessaram ad tṭuqtent

Amek i tettwaliḍ aswir d yimal n tmedyazt taqbaylit ?
Aswir n tmedyazt-nney yettnerni. Ugar n tikti, imedyazen, wwin-d isental i d-yefkan tafat. Tella dayen kra n tlelli, yas ma deg wallayen

kan i tekres. D acu kan, yal amedyaz, yesea tiferne akken ad t-id-yessuffey.

D acu i d uguren i d-yettaf umedyaz Xali Muḥ deg unnar ?
Tidet kan, nekk d wallay-iw akked tmedyazt-iw, ulac uguren. D acu, i wakken ad taruḍ ammu-d ney ad teskeseḍ aḍebsi d aybel s timad-is, ama d idrimen ney timusniwin. Ad d-iniy kan, yal tṭrad, ilaq-as llherj-is.

Ahat yella kra n usentel-nniḍen i tebyiḍ ad tmeslayed fell-as ?
Zik ttaruy i nekk d yiman-iw, tura yezi-d wass, suffey-d aḍebsi anda ḥedd ur yebni fell-as. Imi zriy, ad nesrifeg akk si ddunit-agi. Yef waya, nniy-as ad neḡḡ kra, limmer ad d-iniy ahat yemeen, yis-s ara ay-id-ttmektin wiyaḍ.

Awal-ik n taggara s wayes ara nessali tadiwennit-a ?
Di taggara, tanemmirt-nwen imi i d-terrann tamuyli yur-i. Tanemmirt i wid i yi-d-yeslan d wid urḡin ur yi-d-yeslan. Tanemmirt i Dda Akli Mouhoubi, Dda Rabah-nney d Dda Amar akked twacult-iw. Mazal lxir ar sdat, akken yeqqar Muḥya. **Yesteḡsat M.A.**

I kunwi, i kunnemti

Imeyriyen, timeyriyin n Uymis n yimaziyeen, ma tebyam(t) ad d-tekkim deg yisebtar n tmaziyt, aznet-d imagraden yer :

deptamazight@gmail.com

Cwiṭ seg tmucuha n leqbayel

Agerruj ur nkeffu

Yella yiwen n urgaz, ixeddem ur yesi deg wul-is tifenent wala laegez, acku yehsa lyella tettas-d s leetab. Ihi, isnejmae-d arraw-is, ihedder-asen, inessḥeḥ-iten i wakken ad zren belli lxir deg ttidiren yusa-d s leetab akked ccqa, ur illi i d-ittewwan weḥd-s, yerna afenyan yekreh-it lfael-is. Maca tarwa-s, zzhan di lxir, ttekleen yef baba-tsen, lqut deg uxxam yewjed, acimi leetab yal ass? Segmi i ten-iwala baba-tsen, maṣṣi d uḥdiqen, u netta d amyar, yessa-wel-asen, nejmae-d yenna-asen: « A tarwa ». Nnan-as: « Aneam ».

-Byiy ad aken-weṣṣiy, ma yella mmutey, yurwat aql-i ffrey yiwen ugerruj deg wakal-nney win

ara t-yafen yawi-t.

-A baba mel-ay-t ad t-id-nawi mi akka telliḍ, bdu-ane-t s lḥeq.

-Ala, agerruj ulac win ara t-id-inadin siwa ma mmutey.

Asmi i yewweḍ wass n umyar, arraw-is uyalen yef leqrar armi yekfa, uyalen s kra n wayen rwan, ctaqent. Yenteḡ-d yiwen seg watmaten-nni: « Maṣṣi, yenna-ane-yaba, ad fell-as yaefu Rebbi, belli yeffer agerruj? Nnan-as: "S tidett".

-Yyaw ad t-nqelleb. Yal yiwen ney sin ad tṭfen iger alamma nufa-t, ad t-nebdu d atmaten.

-Neqbel.

-Ddmet-d iqubac d yimegran, gellbet akal, kset

azru alamma iban-d ugerruj yeffren, imiren yeshel beṭṭu. Ruḥen aḥal d ussan, ttin-d akk igran-nsen, armi win i ten-iwala, iyil kerrzen s yilfan, ur d-iban wara, la agerruj la tawizet.

Yenteḡ yiwen seg-sen: "Ay atma, d acu tennam? Nnan-as" "Naeteb baṭel ».

-Tura ay atmaten takerza i iweeren, aql-ay nexdem-itt, yyaw meqqar ad nezree irden, d leib ad ay-d-walin medden nekrez ur nezrie. Akken i teḍra, zereen igran-nni, armi i d-ufan iman-nsen la meggren nneema, jemeen rnan zaḡwen, yuyal inṭeq-d wuḥdiḡ gar-asen: "Ay atmaten, ziy s tidet yella ugerruj.

Yahia Yanes

Udem gar wudmawen

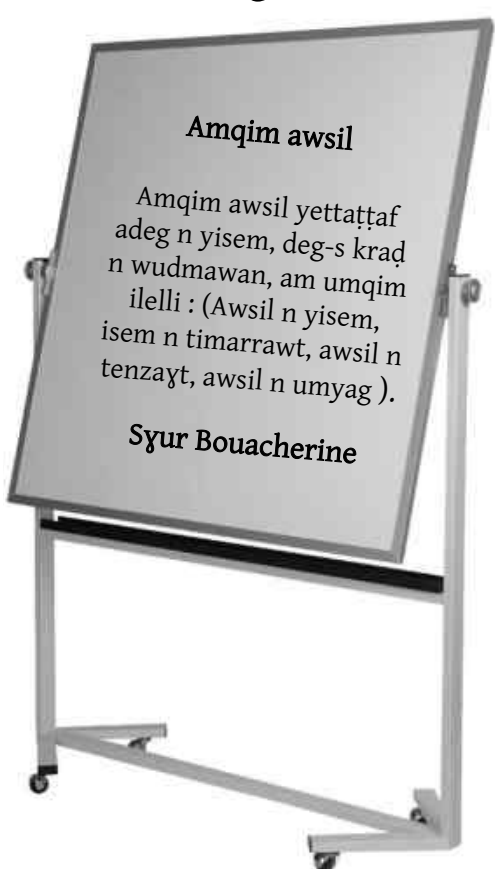
Asarag n Allas
Di Tlelli deg Ticci

Tettkemmil tecrift taseklant i d-tettheggi seg tikkelt yer tayed tddukkla Asaki n tyiwant n Ticci, i d-yezgan s wazal n 16 n yikilumitren yer Usamar n wayir n Bgayet. Dya, ass n sed, 16 deg wayyur-a ideg nella, d amaru-aneymas aqbayli Mass Allas Di Tlelli i yellan d inebgi n temnaɖt-a mm yiftisen, akken ad d-yawi awal yef udlis-is aneggaru i d-yesuffey d tajmilt i tmeynast n tlelli Katya Bengana, s uzwel n « Katia Bengana : La lycéenne qui a nargué l'islamisme ». Deg wayen i d-yenna deg usarag, i idumen azal n 4 n yisragen, yemmeslay-d abeɛda umsarag yef umennuɣ n Katya mgal lhigab d tesnakta taɛrabt-tineslemt. Yewwi-d day awal Mass Allas yef yizen n Katya yef wayen yerzan lhigab i d-ibanen d ansay aqbur deg Usamar Alemmas, azal n 80 n leqrun send talalit n Eisa. Ansay-a, yufa-d iman-is di teebranit, send ad t-yerfed Saint Tertullien di tmasihit, yas ur d-yeddi di Ttura (Bible). Yemmeslay-d Allas dya amek yuyal uceɛtiɖ-a d ttawil i urkaɖ n tmetɛtut d usfaɖ n yidelsan iwerdanen. Deg usarag, yella-d day umeslay yef tlawin i iqeblen lmut wala azaglu n usberbar-nni, d yef kra n tlufa n tsertit. Ma d isteɣsiyen, qqnen laɖya yer yiseggasen-nni n rrebrab, yer tmetti taqbaylit, yer tlelli n umdan d yer tmagit s umata. Yer taggara n temlilit, deg wadeg n usenzi s ubuddu am wakken yella di tannumi, yefren Allas Di Tlelli ad yeg tikci s ubuddu n udlis-a yef tlemɛit Katya Bengana. « Di tmuyli-w, anecfu (la mémoire) n yimeɣrasen d wasaɖen i yeddren di yiwet n tallit yid-nney, ur d-yewwi ara ad yenz s yidrimen. D tamsalt n tezdeg d leqder i nutni d yimawlan-nnsen (...) », i ay-d-yenna Allas Di Tlelli. Ad d-nesmekti d akken ddeɣs n yimura, imeɣnasen d yicennayen i yekkin deg udlis-a imezdi, seg-sen ad d-nebder Yusef Zirem, Malika Dumran, Zedek Mulud, Kamal Tarwiht d wiyaɖ. Aqeddic n ubuddu n udlis i tnubit-a i d-yesbeggnen addud-is mgal arkaɖ n yizerfan, yebda-t umeskar, yef wawal-is, ugar n 4 n yiseggasen yer deffir. Syinna, mi d-mden akk yiɖrisen n yimekkiyen, yeffey-d kra n wakud aredɣal yer teɣzigin La Pensée n Tizi Uzzu. M. K.

TAMSIRT N Tmaziyt

Asekkil	Isem-is	Azal-is	Amedya
A	Ayra	A	Amayas
U	Uyru	Ou	Azul
I	Iyri	I	Imyi
E	Ilem	E	kerrez
B	ba	b-v	Abrid . anbu
C	Ca	Ch	Ameic
Č	Yeč	Tch	Ačaran
D	Da	D	Adrar-addal
Ḑ	Ḑar	Dh	aɖar
F	Fa	F	Afus
G	Ga	G	Agu - targa
Ġ	Yeġ	Dj	Tagġalt
Y	Yar	Gh	Ayurru
H	H	H	Yelha
Ḥ	Ḥ	/	Aḥwid
J	J	J	Jarjar
K	Ka	K	Urku - akal
L	La	L	Tilelli
M	Ma	M	Maetub
N	Na	N	innan
Q	Qil	Q	Areqqaq
Ə	Əil	Ā	Aəzur
R	Ra	R	tiririt
S	Sa	S	Asaru
T	Ta	t-th	Untu -tala
Ṭ	Ṭar	/	iṭij
W	Wa	Oua	awal
X	Xa	Kh	Axxam
Y	Ya	Y	ayla
Z	Za	Z	Azrar
Ž	Žar	/	Ažar

Tamawt :
- Yura ugemmay s yisekkilen n tlatinit anagar sin yisekkilen ay d-yekkan seg tegrigit (€) akked (¥).



IMESLAYEN INMIDAGEN Syur SAID BOUDA

TARATSA UTTUN 139

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	XIII	XIV	XV
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

Aglawan

- 1.Rkem.Si.

2.D amɖan.

3.Ahubbu.Dagi.

4.Asmi.Bab(Bel).Ktil.

5.Uyalent d tiɣernanin n tmurt nniɖen.

6.Tagi.Memmi.

7.Tettaɛaf timsedwal.Aweɖ(Bel).

8.D tazelya n teyri.D tazelya n tnila(Bel).

9.Rrif.Asegmi.Ssed.

10.Lukan(Bel).D tazelya n tnila.Aqrab.

11.Ttmsedeu s lxir.Ur yelhi ara.

12.Ddu.

13.Tikurusin.

14.Ayt. D tazelya n yimir.

15.Ay.Immekti.

Aratak

- I.Imsebli.Yir. D ayersiw (Bel).

II.Tagi. Tacacit.

III.Krez. D amɖan(Bel). Memmi(Bel).

V.Kra.Kemm(Bel). V.D taseklut m ijeɣɣigen.

Qdec.VI.Kemm(Bel). Tugar.VII.Nqee.Yettabaɛ tidekt.VIII.Ur rɣiq ara.IX.D tanɖa n tbexsisin.X.I tibawt.Ddu d asawan.XI.D ameskan.Tid nniɖen.

XII.Ancam(Bel). XIII.Yer.Eiwed-it ad yuyal am winna am wagi. Seg umɖiq ina.XIV. Yafer. Ccahed.

XV. D amɖan. Ddu.Mehyaf.

TIZI UZZU Timlilit tamezwarut tagraylant deg tesdawit Mulud Mmemmeri

«Ccna n teqbaylit akked tmaziyt : Anadi d useḥbiber yef tmagit»



Tetthege-d tesdawit Mulud Mmemmeri, i wussan n 11, 12 d 13 meɣres i d-iteddun, yiwet n temlilit tagraylant s usentel « Ccna n teqbaylit akked tmaziyt : Anadi d useḥbiber yef tmagit ». D asihar ara d-ijemeɛn aɛas n yimussnawen akked yisdawanen, wid n tmurt neɣ n berra, i yettnadin deg uḥric-agi n ccna amaziɣ s umata. Ad d-awin awal yef 8 n tenɖiqin i yesean assay gar ccna akked tmagit. Imi ccna d allal n tenfalit i yettwaseɣdacen s waɛas deg tmettiyin i yeddann s timawit, daymi i d-llan yinadiyen deg uḥric-agi n ccna. Byan yimnadiyen ad d-ssifriren assay yellan gar ccna akked tmagit, laɖya ccna aqbali neɣ amaziɣ s umata akked

tmagit. Ad walin ccna amḥaddi d uzbu s wudem ussnan: Acu i d-yettilin deg-s? D wamek i ibennu? D taswist, diy, i usteɣsi yef yiɣbula n yiɖrisen n ccna amḥaddi d uzbu deg uḥric-agi n tmagit. Yal acennay s tarrayt-is akked tmuyli-s. Aya, ad d-yeglu, ahat, s tmuyliwin-nniɖen d wallalen i useḥbiber yef tmagit akked tutlayin s umata. Deg tazwara, ad sɣerdcen yimnadiyen-agi aseɣgiw n tmedyazt: Aɖris yettwacnan akked temsalt n tmagit tamaziyt; ccna akked tmagit d tawsit n tmedyazt...atg. Syin, ad d-mmeslayen yef umezruy n ccna: Tizlit akked umezruy; ansay imawi akked temsalt n tmagit; lebni n tmagit deg ccna amaziɣ...atg. Am waken, diy, ad

d-ilin yisaragen yef useɣgiw asertan d uzbu, asugen deg tezlatin, iḥricen n tesnilest deg tmaziyt yettwacnan d waɛas-nniɖen n yisental. I lmend n waya, ihi, ssawlen yimsuddsen n temlilit-a i waɛas n yimnadiyen, yecban Pr Anna-Maria Ditolla n tesdawit Naples deg Telyan, Pr Daniela Merolla n Inalco deg Fransa, Pr Moha Ennaji n Inlac deg Merruk, Pr Mustapha Trabelsi n tesdawit n Sfax deg Tunes akked yisdawanen n tmurt n Lezzayer. Wid n Lezzayer tamanayt, n Mestyānen, Bgayet akked Tizi Uzzu.

Hocine Moula

Cruelle malchance

(97ème partie)

Résumé

Nabil, agent de l'éducation dans un lycée, veut épouser Amina, sa jeune collègue mais celle-ci, bien qu'elle n'y voie pas d'inconvénient, hésite à parler de lui à sa mère, pour des raisons complexes qu'elle n'ose pas divulguer au jeune homme. Comme celui-ci l'a relancée plusieurs fois, elle lui promet d'aborder le sujet avec sa mère durant le week-end. Un week-end qui commence par une visite à la clinique où sa sœur aînée vient de mettre au monde une petite fille. À cette occasion, l'accouchée a reçu un grand bouquet de fleurs dont elle ne connaît pas l'origine. En fait, c'est Nabil qui est derrière ce bouquet de fleurs par le biais duquel il voulait obliger Amina à évoquer son existence à sa mère et ses nobles intentions. La jeune fille finit par parler du jeune prétendant à sa mère et cette dernière lui signifie qu'il est hors de question qu'elle se marie avec le «premier venu».



Les deux jeunes hommes montèrent dans la petite voiture. Wahid tourna la clef de contact et le moteur se mit à ronfler, mais il ne démarra pas aussitôt. - Il y a un problème ? lui demanda Nabil. - Non... je réfléchissais à tout ce que tu viens de me dire. Tu sais, c'est la première fois que je rencontre quelqu'un qui soit différent de moi et avec qui je suis certain de m'entendre. Tu as un de tes bras dans le plâtre et tu viens avec moi pour réparer un démodulateur. Alors que moi avec mes deux bras et toute la chance que j'ai, je suis incapable de régler ce machin. Je dois avoir

un cerveau aussi petit que celui d'un oiseau. Intérieurement, Nabil jubilait. Il était loin de se douter que le travail de psychologue en herbe que lui avait confié Si Ferhat serait aussi aisé. - Oh ! Non, ne te culpabilise pas, Si Wahid, ce n'est pas ton cerveau qui est petit ou qui a un défaut de fabrication... En entendant les derniers mots de Nabil, Wahid éclata de rire. Quand son hilarité se fut estompée, Nabil lui demanda : - Qu'est-ce qui t'a fait rire ? - Le «défaut de fabrication» ! - Ah ! Oui... Le défaut de fabrication... C'est une expression que j'aime beau-

coup, je ne me rappelle pas si je l'ai lue dans un roman ou dans un livre de blagues. Enfin, le plus important est que l'être humain s'adapte aux situations auxquelles il est confronté. Ça je l'ai lu dans un des ouvrages d'Ibn Khaldoun. - Tu as lu Ibn Khaldoun ? - Attends, attends, ne va surtout pas penser que je suis un intellectuel qui a chez lui toute une bibliothèque de livres les uns aussi gros et aussi érotiques que les autres. Je crois que j'ai lu ce passage dans une revue que j'ai trouvée chez un médecin. Comme il y avait du monde, je me suis mis à feuilleter la revue en

question et je suis tombé sur un article où il était question de la pensée d'Ibn Khaldoun. Et figure-toi qu'Ibn Khaldoun a écrit des vérités qui me permettent aujourd'hui de te comprendre. - Ibn Khaldoun a parlé de moi ? fit Wahid en éclatant de rire ? - Non... Il ne peut pas parler de toi, il a vécu il y a sept siècles mais ce qu'il a écrit me permet aujourd'hui d'expliquer certaines choses qui paraissent inexplicables. Mais démarre, mon ami. Ne faisons pas attendre Si Ferhat. - Oui, tu as raison. Nous parlerons en cours de route. N. N. S (à suivre...)

Un conte de la haute Kabylie

Résumé

Un paysan est tellement pauvre que pour nourrir sa femme et ses quatre fillettes, il était réduit à couper un des oliviers que lui avait légués son père pour en vendre le bois. Au moment où le paysan va donner le premier coup de hache, l'olivier crie et lui demande de l'épargner. Puis, pour mettre fin à sa pauvreté, il offre au paysan une marmite magique qui donne ce qu'on lui demande. Celui-ci l'emmène à la maison. Deux de ses filles expriment des vœux et la marmite les exauce. La marmite était réellement magique. La femme du paysan demande à la marmite des bijoux et des pièces en or et aussitôt son désir est exaucé. Le paysan, lui, a peur.

La justice du bâton

Histoires et légendes
de chez nous
(26ème partie)

Le paysan, toujours dans son rêve, ferme les yeux, prit son courage à deux mains, serra les dents et poursuivit son ascension. Contrairement à ce qu'il craignait, il lui avait suffi de trois pas supplémentaires pour se retrouver au-delà des nuages et à proximité du sommet où se tenait un vieil homme duquel se dégageait une extraordinaire lumière blanche : ses cheveux longs, sa barbe tout aussi longue ainsi que son burnous lui donnaient l'air de s'être détaché d'un des sommets recouverts de neige de cette montagne. Le vieil tendit la main au paysan et l'aïda à prendre pied au sommet où il se tenait. Ce fut à ce moment-là que le paysan reconnut le vieil homme et s'exclama : - Mais tu es mon père ? - Oui... je savais que tu me reconnaîtrais. - Je t'ai reconnu grâce à ton regard et à ton sourire... C'est tout. Tu n'avais pas de cheveux aussi longs et une barbe aussi fournie quand tu étais... quand tu étais... comment dire... quand tu ...

- Quand j'étais avec vous ? - Oui... oui... oui... c'est ça... quand tu étais avec nous. Et puis, tu sembles mieux te porter... - Oui, je ne peux que mieux me porter mon fils parce qu'ici il n'y a pas de soucis comme là où tu te trouves. Ce sont les soucis qui fatiguent. - C'est juste, père. Et dis-moi, ma mère, elle n'est pas avec toi ? - Ta mère n'est pas ici, elle est de l'autre côté de la montagne... - Je vais aller la voir... - Non, surtout pas ! Cette montagne, tous ceux qui ont tenté de l'escalader y sont restés pour toujours... Toi, mon fils, tu es encore jeune pour venir vivre ici. Ta mère et moi échangeons quelques propos de temps en temps... C'est elle qui m'a dit que tu avais de gros problèmes avec ton frère aîné et elle m'a demandé de t'aider. - Oh ! Ma pauvre mère. - Elle t'a entendu et elle m'a aussitôt fait part de ce qu'elle a entendu. - Oh ! Ma pauvre mère....

- Mon fils, je vais t'aider et je vais faire en sorte que plus personne ne subisse ce que tu as connu. Rends-toi à la fontaine du village avec une hache et approche-toi de l'arbre le plus près de cette fontaine et coupes-en une longue branche que tu tailleras de manière à avoir un bâton correspondant à la moitié de la taille d'un homme. - Oui, j'ai compris, père. - Une fois que tu as obtenu ce long bâton, serre-le bien fort et dis-lui : «Bâton, accomplis le travail que les Anciens t'ont assigné !» Ensuite, tu le lâches et il s'en ira. - Ensuite, père ? - Le reste tu le découvriras au moment opportun. - Ne me dis pas, père, que ce bâton est destiné à mon frère ? Je ne veux pas qu'il soit bastonné. - Non. Ce bâton peut donner des coups, mais son travail est plus important que ces coups qu'il peut donner.

N. N. S (à suivre...)

ESPAGNE Le Barça s'envole avant les clasicos

Messi maître orfèvre

Avec trois bijoux de l'Argentin, son 50e triplé en professionnel, le leader Barcelone a renversé Séville (4-2) samedi en Championnat d'Espagne.

Un coup de maître en vue du titre, et un coup de fouet avant deux clasicos consécutifs! Dans un match échevelé pour la 25e journée de Liga, les Sévillans ont pourtant pris deux fois l'avantage à domicile, sur des buts de Jesus Navas (22e) et Gabriel Mercado (42e). Mais Messi en avait décidé autrement: incroyable reprise de volée (26e), frappe du pied droit dans la lucarne (67e) et petit ballon piqué au-dessus du gardien (85e). Soit ses 23e, 24e et 25e but dans cette Liga dont il est plus que jamais le meilleur buteur devant Luis Suarez (16 buts), lequel a chassé sa disette en retrouvant le chemin des filets dans le temps additionnel (90e+3) sur une passe décisive... de Messi. "Il reste encore beaucoup de chemin mais il était extrêmement important de gagner ici aujourd'hui pour maintenir à distance nos adversaires", s'est félicité l'Argentin au micro de beIN Sports Espagne. Peut-être cruciale



pour le titre, cette victoire met sur orbite le FC Barcelone (1er, 57 pts), qui accroît provisoirement son avance sur l'Atlético Madrid (2e, 47 pts) et le Real (3e, 45 pts), opposés respectivement à Villarreal et Levante dimanche. Quant au Séville FC (5e, 37 pts), il se retrouve doublé au classement par l'étonnant Getafe (4e, 39 pts), vainqueur du Rayo Vallecano 2-1.Voilà le Barça fin prêt pour les deux clasicos mercredi en demi-finale retour de Coupe du Roi (aller: 1-1), puis samedi prochain en Liga! En outre, après le nul rageant mardi à Lyon en huitièmes aller de Ligue des champions (0-0), le club catalan avait grand besoin d'une victoire

comme celle-ci: l'équipe d'Ernesto Valverde restait sur quatre nuls sur ses cinq derniers matches. "Nous avons connu une série où, soyons sincères, nous n'avons pas produit notre meilleur football", a analysé Messi. "Aujourd'hui nous sommes redevenus nous-mêmes." Dans la chaude ambiance du stade Sanchez-Pizjuan de Séville, le retour à la compétition n'était pas facile pour le défenseur français Samuel Umtiti, qui s'en est plutôt bien tiré après trois mois sans jouer en raison de douleurs chroniques à un genou. D'entrée, Séville a frappé en contre: sur une perte de balle inhabituelle de Messi, Ben Yedder a mené une contre-attaque impec-

cable, servant à sa droite Jesus Navas, buteur d'un tir croisé (22e). Puis, après un débordement, Pablo Sarabia a servi en retrait Gabriel Mercado qui a parfaitement croisé sa reprise (42e). Face à ce scénario contraire, le Barça a montré ses limites offensives du moment: toute l'animation repose sur l'inévitable Messi. C'est l'Argentin qui a maintenu son équipe dans le match avec son incroyable volée au milieu de quatre défenseurs (26e). C'est aussi lui qui a ramené le Barça à hauteur d'une frappe du pied droit dans la lucarne (67e) sur une passe décisive d'Ousmane Dembélé, lancé à la pause pour redynamiser l'équipe blaugrana. L'ailier français a d'ailleurs eu de belles occasions (53e, 71e) mais s'est montré trop brouillon dans la finition. A trop vouloir étouffer Barcelone au pressing, Séville a laissé des plumes et des espaces en défense. Les Catalans ont dominé la fin de match. Messi, omniprésent (71e, 78e, 80e), a donné l'avantage aux siens en profitant d'une frappe de Carles Aleña déviée par la défense pour glisser le ballon au-dessus du gardien (85e). C'est son 44e triplé avec le Barça, le cinquantième en comptant aussi ceux inscrits avec la sélection argentine. Et qui d'autre que lui pour adresser une petite louche à Suarez, qui a marqué d'un lob parfait (90e+3) ? "Il mérite trois immenses bravos pour ses buts, plus un demi pour sa passe décisive. Nous avons un joueur décisif et majuscule", a savouré Ernesto Valverde.

Paris Saint-Germain

Mbappé continue de bluffer tout le monde

Auteur d'un doublé lors de la victoire du Paris Saint-Germain contre Nîmes (3-0), samedi, Kylian Mbappé entre un peu plus dans l'histoire en dépassant à seulement 20 ans la barre symbolique des 50 buts en Ligue 1. L'attaquant parisien ne cesse d'impressionner. A 20 ans, 2 mois et 3 jours, Kylian Mbappé totalise déjà 51 buts en Ligue 1 grâce à son doublé contre Nîmes (3-0), samedi en championnat. L'attaquant du Paris Saint-Germain est ainsi devenu le plus jeune joueur à franchir la barre des 50 réalisations dans la compétition. Ce que réalise le gamin de Bondy est tout simplement exceptionnel. Hier, on a pourtant longtemps cru que ce n'était pas la soirée de Mbappé. Mis en échec par Paul Bernardoni et longtemps maladroit dans le dernier geste, l'international français a gâché plusieurs occasions nettes et s'est vu refuser un but pour une position de hors-jeu. Ça ne voulait pas rentrer avec les pieds, alors le Parisien a marqué un but de la main,

évidemment refusé. Finalement, il a terminé la rencontre avec un doublé. Deux buts de plus (ce qui porte son total à 5 réalisations lors des quatre derniers matches) mérités au vu des énormes différences que le champion du monde a réalisé dans la défense nîmoise. «Alors moi je veux bien qu'on me dise qu'il a raté beaucoup d'occasions. Mais il faut voir les courses, les appels, les efforts... Et puis il joue tout le temps en ce moment, seul en pointe ou avec Choupo-Moting (ce qui revient un peu au même). Je suis désolé mais ce gamin est bluffant», a écrit Pierre Ménès sur son blog. Mbappé est actuellement le meilleur buteur de Ligue 1 (22 buts) et du Paris SG (27 réalisations toutes compétitions confondues). Pour un joueur qui, rappelons-le, ne dispute que sa troisième saison complète chez les professionnels, c'est en effet bluffant. «Tout ce que Mbappé fait, c'est dangereux, tranchant, décisif. A l'arrivée, il se crée pas mal d'occasions et il en met encore deux, note l'entraîneur nîmois

Bernard Blaquart. C'est de l'huile sur le feu en permanence. C'est impressionnant. Il va à une telle vitesse...». Ses coéquipiers sont également élogieux. «On est content car malgré son âge, il est très régulier et c'est la chose la plus difficile quand tu es jeune. Il ne perd jamais la tête, il est toujours là pour essayer de marquer un but», note Marco Verratti. «C'est extraordinaire, alors respect, glisse Eric-Maxim Choupo-Moting. C'est déjà un des meilleurs joueurs et il a toujours un grand futur devant lui.» Et Mbappé ne compte pas se relâcher. «Je pars du principe qu'un jour, quelqu'un viendra et fera encore mieux. Donc il faut toujours essayer d'aller le plus haut possible parce qu'un jour ou l'autre, il y a quelqu'un qui va te dépasser», a déclaré l'attaquant du PSG après la rencontre. Pour le moment, le phénomène qui a la possibilité de battre tous les records, c'est bien lui.

Leicester City

Claude Puel prend la porte

La menace planait depuis plusieurs semaines. Ce dimanche, au lendemain d'une défaite contre Crystal Palace (1-4), l'entraîneur Claude Puel a été limogé par Leicester. Le technicien français n'a pas résisté à la mauvaise série en cours avec six défaites et un nul lors des sept derniers matches, toutes compétitions confondues. Malgré des victoires contre Manchester City (2-1) et Chelsea (1-0) cette saison, la mauvaise période actuelle a poussé Leicester, 12e de Premier League, à stopper leur collaboration. Nommé le 25 octobre 2017, Puel affiche un bilan de 19 victoires, 13 nuls et 24 défaites chez les Foxes.

Juventus

Le Real ne bradera pas Marcelo

Entre le Real Madrid et Marcelo (30 ans, 13 matches et 2 buts en Liga cette saison), l'aventure pourrait se terminer l'été prochain. Alors que le latéral gauche a perdu son statut de titulaire indiscutable cette saison, un départ vers la Juventus Turin est régulièrement évoqué. Et à en croire les informations de TeleMadrid, la Casa Blanca ne ferme pas totalement la porte. Ainsi, le Real réclamerait 70 millions d'euros pour laisser partir l'international brésilien, sous contrat jusqu'en 2022. On ne peut encore affirmer que Marcelo quittera la capitale espagnole ou que la Juve acceptera de déboursier cette somme, mais on comprend que le défenseur ne sera pas retenu à tout prix en fin de saison s'il souhaite s'en aller.

Bayern Munich

Coman absent entre 2 et 3 semaines

Blessé neuf minutes après son entrée en jeu contre le Herta Berlin (1-0), samedi en championnat, l'ailier du Bayern Munich, Kingsley Coman (22 ans, 12 matches et 2 buts en Bundesliga cette saison), est touché aux ischio-jambiers de la cuisse gauche. Selon les informations du média allemand Bild, le Français sera indisponible pendant deux à trois semaines. Il est donc incertain pour le huitième de finale retour de la Ligue des Champions contre Liverpool (0-0 à l'aller), le 13 mars prochain.

Tottenham

Le terrible constat de Mauricio Pochettino

La défaite de Tottenham à Burnley (2-1) avant-hier dans le cadre de la 27e journée de Premier League fait très mal. D'après Mauricio Pochettino, les Spurs vont devoir faire une croix sur le titre de champion, une fois de plus. «Oui.» Un simple mot a suffi à Mauricio Pochettino lorsqu'on lui a demandé si les chances de Tottenham pour le titre avaient disparu. En s'inclinant chez le 17e Burnley (2-1), les protégés de l'entraîneur argentin ont perdu plus qu'un match. Les voilà désormais relégués à 5 points de Manchester City et de Liverpool, qui joue demain le derby

d'Angleterre face à Manchester United . Des Red Devils qui sont eux à neuf points des Spurs. « Nous sommes très déçus car il y a 11 matches, l'écart peut être plus grand (à la fin du week-end, ndlr). Bien sûr, il y a encore beaucoup de matches à jouer, mais aujourd'hui, dans mon esprit, nous devons gagner les trois points pour faire pression. Nous ne l'avons pas fait pour différentes raisons, nos erreurs et seulement à cause de nous. Nous ne pouvons blâmer personne, seulement nous-mêmes, car nous n'avons pas pu gagner », a concédé l'ancien défenseur du PSG,

qui récupérerait pourtant Harry Kane après sept semaines de blessure. Pochettino n'a pas caché sa colère sitôt le coup de sifflet final donné. Il s'est empressé d'aller voir l'arbitre Mike Dean pour aller contester une de ces décisions. Probablement ce fameux duel où le ballon sortait de l'aire de jeu, offrant le corner de l'ouverture du score aux Clarets. Preuve de la tension qui animait l'Argentin, ce n'est pas dans ses habitudes de dégoupiller. Ce qu'il a lui-même reconnu après la rencontre. « Quand vous vous sentez tellement déçu et bouleversé, vous faites

parfois des erreurs. Nous avons commis des erreurs sur le terrain et j'ai fait une erreur après. J'aurais dû me rendre immédiatement dans mon vestiaire et attendre, boire de l'eau et me détendre. Mais ce qui est arrivé est arrivé. J'accepterai tout ce qui se passe (d'éventuelles sanctions, ndlr). Espérons que cela n'aille pas plus loin », priait le technicien, qui pourrait donc être suspendu par la Fédération Anglaise. Et ça n'arrangerait en rien Tottenham alors que de nouvelles et importantes échéances approchent.

RÉGIONALE 1
(12e journée)

La JS Chorfa rejoint l'ES Draâ Ben Khedda en tête

Le fait saillant de la 12e journée de la Régionale 1, c'est incontestablement la défaite inattendue du leader, l'ESDB Khedda, chez lui même devant la JS Chorfa, dans le big match de la journée. La JSC réussit là une excellente opération face à son adversaire du jour, qu'elle avait également battu chez elle lors du match aller. Ce duel, joué avant-hier, a été donc remporté par les visiteurs sur un score de 23 à 24. Une journée fatale pour les gars de l'ex-Mirabeau qui occupaient jusque-là seuls les commandes de ce groupe. En effet, à la faveur de ce précieux succès, le club de Chorfa grimpe à la première place, en affichant clairement son intention d'accéder au palier supérieur. Ainsi, la suite du parcours s'annonce très rude pour le duo de tête. Quant au troisième au classement, le HC Tichy, il n'a pas trop peiné à vaincre l'O Sidi-Aïch, en témoigne le large score de 45 à 19 ayant sanctionné la partie. L'ES Lakhdaria a réalisé, elle aussi, une belle victoire (24-21) devant l'Entente de Seddouk et reste ainsi scotchée à la 4e place, mais à 5 longueurs des leaders. Enfin, en position d'avant-dernier, le HC Tazmalt, qui ne dispose que de huit points dans son compte, n'a pas laissé filer l'occasion de l'emporter (24-18) devant la lanterne rouge, l'OM Darguina, qui compte toujours zéro point. **Samy H.**

VOLLEY-ASSIS
5e et dernier
tournoi national

L'ASHC Amizour arrache les play-offs

Le 5e et dernier tournoi national de volley-assis, qui s'est déroulé le week-end dernier à la salle de l'OPOW de Béjaïa, a vu le seul club de la wilaya de Béjaïa, l'Association sportive des handicapés de la commune d'Amizour (ASHCA), se distinguer. Une nouvelle performance pour cette formation de handisport qui avait déjà dominé les quatre précédents tournois. Pour le 5e tournoi, les volleyeurs d'Amizour ont remporté les trois rencontres au programme, face à l'IRB Garouaou (3 - 1), à l'ES Sétif (3 - 0) et au CS Médéa (3 - 1). Les trois victoires ont permis au représentant de la wilaya de Béjaïa de terminer à la 1ère place du groupe, avec 32 points. Une distinction qui ne manquera pas d'ouvrir les portes de la division supérieure pour l'ASHC Amizour, dont les dirigeants se sont fixé la montée en Super division en début de saison. «Nous avons terminé les cinq tournois à la 1ère place, ce qui ouvre droit à des play-offs, prévus à Béjaïa le 15 mars prochain. Nous ferons tout pour passer en Super division, comme convenu à la veille du déroulement du 1er tournoi», réaffirme le président du club, Bouhenni Achour. **R. M.**

BOUIRA Championnat Honneur

Le championnat Honneur de Bouira observe une trêve d'une semaine avant d'entamer la phase retour.

Entamé tardivement, le championnat de wilaya de Bouira, promotion Honneur, a été lancé avec un groupe de quinze équipes, au moment où une vingtaine d'autres avaient décidé de boudier le championnat, avant de revenir à de meilleurs sentiments suite à la satisfaction de leurs revendications. Ainsi, sur les vingt-et-une équipes, seulement 17 ont déposé leurs dossiers d'engagement auprès du bureau de la LWFB. Compte tenu que le premier groupe avait déjà disputé cinq rencontres, les 17 équipes ont été départagées en deux groupes, le groupe B composé de neuf équipes et le groupe C avec huit équipes. Après quinze journées disputées dans le groupe A, neuf dans le groupe B et huit dans le groupe C, c'est finalement la trêve d'une semaine, le temps pour les différents clubs de faire le point de la phase aller, recharger leur batterie et bien entamer la phase retour.

Groupe A : Le sans-faute du Hamzaouia

HONNEUR TIZI-OUZOU (22e journée)
Le DC Boghni intraitable

La 22e journée de la division honneur de la wilaya de Tizi-Ouzou a été marquée par un statut quo. En effet, les résultats de ce round n'ont pas chamboulé les données au classement, que ce soit dans le haut que dans le bas du tableau. Le leader, le DC Boghni, s'est imposé sans difficultés sur un score de cinq buts à un devant l'Etoile Draâ El-Mizan. De son côté, le dauphin, la JS Boukhalfa, s'est contenté de l'essentiel en battant son voisin du NA Redajouna par la plus petite des marges (1 - 0). Le CA

FUTSAL 2e édition du Tournoi international d'Akbou
Coup d'envoi aujourd'hui

La 2e édition du Tournoi international de Futsal d'Akbou débutera aujourd'hui, avec la participation de pas moins de dix clubs. Il s'agit du CF Akbou (Club organisateur), CMO Bordeaux de France, l'ASF Soussse de Tunisie, l'ANPDSF de Tiaret, l'AS Evasion de Béjaïa (Groupe A), l'ESF Amizour, l'ANPDSF de Sétif, CDG Paris de France, Ifri El-Atlas du Maroc et la JS Lille de France (Groupe B). La compétition débute

HANDBALL Excellence dames (12e journée)
L'US Akbou stoppé par le leader

Restant sur deux succès sur le terrain face respectivement à la JS Aouzellaguen et le Hawa de Saida et une rencontre remportée sur tapis vert face à l'ASFK de Constantine, l'US Akbou a trébuché cette fois devant le leader, le Groupement Sportif Pétrolier, dans un match emporté sur le score de 41 à 30. C'est là le deuxième succès de la saison pour les filles du GSP, elles qui ne reculent devant rien. Malgré cette défaite, les Akbouciennes pointent à la 4e place avec 14 unités au compteur et à un seul point d'avance sur les deux clubs, le CF Boumerdès et la HHB Saida, respectivement 5e

C'est la trêve !



Le groupe A composé de treize équipes, après la défection de deux autres, à savoir l'ASC Ahl Kseur et l'ASU Université de Bouira, a entamé la saison bien avant les groupes B et C. Et c'est le Hamzaouia de Ain Bessam qui termine champion d'hiver en remportant l'ensemble de ses rencontres, soit quatorze victoires dans autant de rencontres disputées. Le HCAB qui totalise 42 points, termine aussi meilleur en attaque avec 42 buts inscrits et meilleur défense avec seulement 3 buts encaissés. Le Hamzaouia est suivi par le DRB Kadiria, 37 points, et la JS Bouaklane, 36 points. La jeune équipe de l'UA Ahme, elle, occupe le bas du tableau avec 11 points. Toutefois, la reprise du champion-

nat dans sa phase retour est prévue pour demain, mardi, pour le groupe A, alors que les groupes B et C doivent attendre le week-end prochain.

Groupe B: JS Kadiria, la surprise

Avec neuf équipes, le groupe B a été marqué par la domination totale de la JS Kadiria, une nouvelle équipe qui s'est engagée pour la première fois cette saison en championnat de wilaya de Bouira. Lancée par un groupe d'anciens sportifs de la région, cette jeune équipe a réussi de s'imposer en balayant tout sur son terrain et en remportant les huit matches dis-

putés. La JSK termine la phase aller à la première place avec 24 points, 22 buts inscrits et 4 encaissés, suivi de loin par deux équipes qui avaient joué les premiers rôles la saison écoulée, à savoir l'Olympique Club Adjiba (15 points) et le NM Lakhdaria (13 points). Dans ce groupe, c'est l'équipe de l'ABR Djebahia qui occupe la place de lanterne rouge avec seulement 7 points.

Groupe C : Oued Berdi champion d'hiver

Dans le groupe C, composé de huit équipes, l'Etoile Oued Berdi termine à la première place, avec 19 points, six victoires, un match nul et aucune défaite. L'EOB qui totalise 18 réalisations, n'a encaissé que deux buts. Cinq points la séparent de son poursuivant immédiat, le WR Dirah, qui suit juste derrière avec 14 points. La surprise dans ce groupe, c'est le classement des deux équipes qui évoluaient auparavant dans des paliers supérieurs, à savoir le CR Thameur et l'ASC El Hachimia qui ferment le tableau général. L'ASCEH occupe l'avant-dernière place qu'il partage avec l'A Guelta Zerga avec six points, alors que Thameur ferme le tableau avec zéro point.

M'hena A.

partage des points à domicile devant le RC Betrouna (1 - 1).

Z. L.

Les résultats

O Tizi Gheniff	1 - RC Betrouna	1
DC Boghni	5 - ED El-Mizan	1
OT Mokrane	1 - FC Ouadhias	1
AC Yakouren	2 - ASC Ouaguénoun	1
JS Boukhalfa	1 - NA Redjaouna	0
CA Fréha	4 - KCT Azzouz	3

pour rappel, la finale de la précédente édition avait opposé le club organisateur, le CF Akbou en l'occurrence, au club français de l'Association du Barça de Saint-Denis. C'était cette dernière qui avait battu le CFA sur le score de 5 à 4. La 3e place était revenue à l'autre club français de CS Goussainville, qui avait battu le club tunisien de La Banque de l'habitat.

Rahib M.

ment, le CR Didouche Mourad. La rencontre s'est achevée sur le score de 29 à 28, ce qui prouve que la partie était très disputée entre les deux teams. Un 4e succès de l'exercice en cours pour les filles d'Ighzer Amokrane qui les met quelque peu à l'abri avec sept points d'avance sur leur adversaire (CRDM) qui possède deux petits points. Enfin, le dauphin, le HBC El Biar, est sorti vainqueur lors de son déplacement face au voisin du CHB Bachdjarah (16 - 18).

Rahib M.

LDC AFRIQUE Mise à jour de la 3e journée (groupe C)

Le CSC recolle en tête

Le CS Constantine rejoint le TP Mazembé à la première place du classement général du Groupe C, avec 7 points pour chaque club.

Le représentant algérien dans cette compétition a ramené un bon match nul de son déplacement chez les Egyptiens d'Al-Ismaily (1-1) en match disputé samedi soir à huis clos au stade Borg Al Arab d'Alexandrie, pour la mise à jour de la 3e journée (Groupe C) de la Ligue des champions africaine de football. Grâce à ce résultat, le CSC rejoint le TP Mazembé à la première place du classement général, avec 7 points pour chaque club, au moment où les Egyptiens restent scotchés à la dernière place, avec seulement un point au compteur. Réintégrés dans la compétition après avoir été dans un premier temps disqualifiés suite à la suspension à la 84e minute de leur match devant le Club Africain, le 18 janvier dernier, les Darawiches ont manqué de signer un premier succès synonyme de retour de l'espoir. Pourtant, en face, contrairement à leur sortie de Sousse face au Club Africain, les hommes de Denis Lavagne ont manqué cette fois de profondeur offensive, se créant très peu d'occasions dans un match bloqué. Notamment en première période où la seule véritable opportunité a été égyptienne et échoué à Wajih Abdelhakim qui ne sut pas faire preuve de lucidité au moment de conclure. De retour des vestiaires, trans-



formés et plus alertes, en toute logique, les hommes du Macédonien Cedomir Janevski allaient prendre l'avantage à la 69'. Servi par Abderrahmane Mejdi, Benson Shilongo profite de la glissade de Zaalani pour s'infiltrer dans la surface et décocher un tir croisé qui ne laisse aucune chance au gardien Rahmani. Dans la foulée, l'avant-centre namibien rate une autre opportunité de faire le break, envoyant son ballon dans les nuages. Pour toute réaction, les Verts de l'Est algérien se créent une occasion à la 84' (bolidé de Belkhir, entré en cours de jeu) et une autre à la première minute de l'extra-time (intervention du keeper des Jaunes Mohamed Faouzi sur une balle fusant côté gauche). Coup de théâtre à la dernière des quatre minutes du temps additionnel :

alors que les Samba Boys croyaient tenir les trois points, un centre plutôt anodin de Hassine Ben Ayada dans son couloir droit est dévié par Emed Hamdy dans ses filets. Comme pour la glissade de Zaalani sur le but égyptien, là aussi, l'état de la pelouse n'a pas aidé Hamdy. "Le match a été difficile face à une belle équipe égyptienne, bien organisée et qui monopolisa le ballon. Nous avons pris un but avant de réagir. Nous avons cru en nos chances jusqu'à la dernière seconde. Ce point est fort précieux. Je dois pourtant admettre que l'absence de public nous a sans doute avantagés." Confiait le capitaine du CSC, Walid Bencherif au site de la CAF à l'issue de la rencontre. De son côté, le coach d'Al Ismaily Cedomir Janevski a reconnu que le match retour à Constantine sera décisif pour son équipe. "Au

départ, on a éprouvé beaucoup de difficultés pour trouver des espaces sur cette pelouse difficile. Il y eut ce but qui devait nous libérer. Mais en même temps, cela devenait plus difficile car nous avons besoin de davantage de concentration dans la dernière partie du match. Si nous avions réussi un autre but, nous nous serions mis à l'abri. Mais nous gardons espoir. Notre prochaine sortie à Constantine sera déjà décisive pour nous" affirme-t-il sur le même site. Les deux équipes se donneront rendez-vous au stade Mohamed Hamlaoui de Constantine, le 2 mars à 17H pour le match en retard de la 4e journée. Mazembe (RD Congo) et Constantine conduisent au classement avec 7 points, devant les Tunisiens du Club Africain (4 pts) et Al Ismaily (1 point).

DNA (22e journée)

L'US Béni Douala ne lâche rien

Vainqueurs en déplacement face au RC Boumerdès sur le score de deux buts à un, les gars de l'US Béni Douala mettent la pression sur le nouveau leader, le RC Arba, qui a lui aussi gagné chez l'IB Khemis El Khechna sur le score de 3 à 0. La course à l'accession est relancée de fort belle manière, avec désormais trois points de retard sur le leader et deux sur le dauphin, l'ES Ben Aknoun, qui a perdu la tête du groupe Centre, suite à sa défaite chez le WA Boufarik sur le score de deux buts à un. Les chances des capés de Mohamed Bacha demeurent intactes et rien n'est encore joué pour l'accession en ligue 2 Mobilis. Les camarades de Sidi Salah croient en leur belle étoile et sont décidés à ne pas lâcher prise. La mission s'annonce difficile devant deux concurrents en

puissance, mais en football rien n'est impossible et, cette saison, l'US Béni Douala ne veut pas passer à côté et fera le nécessaire, pour atteindre cet objectif qui lui tient à cœur. Les débats seront chauds jusqu'à la dernière journée et le suspense continuera entre les trois équipes qui ont pris de l'avance sur le quatrième, le NT Souf, qui totalise 34 points après son nul à domicile 2 à 2 face au NRB Touggourt. Pour sa part, l'IB Lakhdaria s'est imposée sur le score sans appel de 3 à 0 devant le CRB Aïn Ouessara et pointe à la 5e place avec 31 unités dans son compte. Les gars de Palestro, drivés par Mourad Houayet, ont presque assuré leur objectif du maintien en division nationale amateur et ils ne leur manque qu'une victoire pour se mettre à l'abri. Pour les autres rencontres de la

journée, l'AR Ouargla entretient l'espoir du maintien après son succès 1 à 0 face au CR Béni Thour. Et c'est le cas du WR M'Sila qui a battu 3 à 0 son invité du jour, le NARB Reghaia. Enfin, la JS Haï Djabel s'est imposée deux buts à un devant l'ESM Kolea.

Massi Boufatiss

Les résultats

AR Ouargla	1 -	CRB Thour	0
JS Haï Djebel	2 -	ESM Koléa	0
RC Boumerdès	1 -	USB Douala	2
WA Boufarik	2 -	ESB Aknoun	1
IB Lakhdaria	3 -	CRBA Oussera	0
IBK El Khechna	0 -	RC Arbaâ	3
WR M'Sila	3 -	NARB Réghaïa	0
NT Souf	2 -	NRB Touggourt	2

INTER-RÉGIONS

(21e journée)


L'US Oued Amizour, droit au purgatoire

Il semblerait que l'US Oued Amizour va droit à la relégation en Régionale 1. C'est le constat que nous pouvons faire après les résultats de la 21e journée jouée avant-hier. Les Rouge et Noir de l'USOA, qui étaient en déplacement à Azazga où ils ont donné la réplique à la JSA locale, sont revenus bredouilles, en concédant leur 13e défaite de la saison sur le score de deux buts à zéro. Une défaite qui fait mal au troisième club de la wilaya de Béjaïa, puisque les Unionistes, non seulement sont derniers au classement, accusent actuellement un retard de cinq points sur l'avant-dernier, l'IRB Aïn Lahdjar, qui a été tenu en échec par l'ASC Ouled Zouai (1/1), et surtout avec sept points de retard sur le 13e, le FC Bir El-Arch. Ce dernier quitte la zone rouge, mais n'est pas à l'abri de toute mauvaise surprise, malgré sa victoire acquise en déplacement face au MB Bouïra. En plus de la défaite subie par les Rouge et Noir face aux banlieusards de la JSA, l'autre club de Kabylie, le MBB en l'occurrence n'a pris aucun point face au représentant de la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj. Toutefois, cette équipe d'Azazga prend option pour le maintien en Inter-régions, avec un total de 31 points et avec 10 points d'avance sur le 1er non-relégable, le FCB en l'occurrence (21 pts). En haut du tableau, le leader, le NRB Telaghma, n'a pas raté l'occasion de la réception de l'IRB Berhoum, une équipe qui alterne le bon et le moins bon, pour ajouter trois précieux points à son escarcelle et se détacher de l'ex-co-Leader, l'US Souf, qui a essuyé une petite défaite en déplacement face au Hydra Athlétique Club (1/0). Ce dernier accentue son avance sur l'avant-dernier (IRBAL) à huit points et peut espérer sauver sa peau de la descente en régionale 1. Enfin, l'OM Ruisseau semble se réveiller, en allant enchaîner sur un 2e succès de suite et cette fois en dehors de ses bases, à Sétif plus exactement, où les gars d'El-Annasser ont battu sur le score de trois buts à deux (2/3). Les Algérois, qui pointent à la 3e place avec 41 points, ne veulent pas abdiquer et comptent bien lutter jusqu'à la récupération de leur 1ère place.

Rahib M.

Les résultats

JS Azazga	2-	USO Amizour	0
MB Bouïra	1-	FCBE Arch	2
NRB Telaghma	2 -	IRB Berhoum	0
Hydra AC	1- US Souf		0
USM Sétif	2- OM Annasser		3
DRB Baraki	2- SA Sétif		0
IRBA Lahdjar	1- ASCO Zouaï		1
ASB Ghedir	2- MBH Messaoud		0

<div><p>la Dépêche de Kabylie <small>Le journal des Hauts de Kabylie</small></p></div> <div><p>QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION édité par SARL La Dépêche de Kabylie au capital de 300.000 DA</p><p>DIRECTEUR DE LA PUBLICATION IDIR BENYOUNES</p></div>	<p>Siège social : Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A. TIZI-OUZOU CB BNA ROUBA N° 641-0300-300-149-11</p>	<p>RÉDACTION-ADMINISTRATION MAISON DE LA PRESSE TAHAR- DJAOUT 01, RUE BACHIR ATTAR - ALGER E-MAIL : depeche.tizi@gmail.com Tél. : 021 66.38.05 Fax : 021 66.37.88 PUBLICITÉ Tél : 021 66.38.02</p>	<p>BUREAU DE TIZI OUZOU Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A Rédaction : Tél : (026). 12. 26. 77 Fax : (026). 12. 26. 48 PUBLICITÉ : Tél- Fax- (026). 12. 26. 70</p>	<p>BUREAU DE BGAYET Route des Aurès, bt A Tél. : 034 16.10.45 Fax : 034 16.10. 46</p>	<p>BUREAU DE BOUÏRA Gare routière de Bouïra Lot n°1 - 2° étage Tel. : 026 73. 02. 86 Fax : 026 73. 02. 85</p>	<p>IMPRESSION SIMPRA DISTRIBUTION D.D.K. PUBLICITÉ ANEP LA DÉPÊCHE DE KABYLIE</p> <div><p>LES DOCUMENTS, MANUSCRITS OU AUTRES ET LES LETTRES QUI PARVIENNENT AU JOURNAL NE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'UNE QUELCONQUE RÉCLAMATION</p></div>
---	---	--	---	---	---	---